

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA + LA RADIO

— et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire —

REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an :
FRANCE : 15 fr. ; ETRANG. : 18 fr.

Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :
FRANCE : 20 fr. ; ETRANG. 26 fr.

SOMMAIRE

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE. — Les enfants savent-ils, peuvent-ils, doivent-ils écrire ? (C. Freinet). — Une technique : les Tests (R. Duthil).

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF. — A propos de la troisième livraison. — Classification des fiches : Tableau définitif. — *Nos recherches pédagogiques* : Le dessin première activité libre (suite) (E. Lagier-Bruno). — Le travail par groupes (Pichot). — Cas délicats. — *Nos recherches techniques* : La gravure à l'eau forte. Clichés en caoutchouc (Guillard). — *La vie de notre groupe*.

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE INTERNATIONALE PAR L'ESPERANTO. — Notre service de correspondances.

LE CINÉMA : Le cinéma à l'Ecole (Boyau). — *Documentation internationale* : le Cinéma, l'Enfant, l'Ecole (Itchenko).

LA RADIO : Les pannes (Lavit). — *La Radio scolaire à l'étranger* : aux Etats-Unis (Boursuignon). — En Tchékoslovaquie (J. Macher).

TECHNIQUES EDUCATIVES : La photographie (L. Beau). — Le phono à l'Ecole (Y et A. Pagès). — La nouvelle école de Celle (Trad. Ruch). —

JOURNAUX, REVUES ET LIVRES.

ENTR'AIDE COOPÉRATIVE.

SERVICES COOPÉRATIFS

Administrateur délégué : GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde).

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à Pessac (Toctoucau) par Cestas (Gironde).

Trésorerie générale : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). — C.-C. Bordeaux 339-49.

Administration Imprimerie à l'Ecole, matériel et éditions : C. FREINET, à St-Paul (Alpes-Mar.). — C.-C. Marseille 115-03.

Administration Cinéma : BOYAU, à Camblanes (Gironde). — C.-C. Bordeaux : 65-67.

Administration Radio-Phono-Photo : LAVIT, à Mios-Lilet (Gironde). — C.-C. Bordeaux 302-96.

LES EXTRAITS DE LA GERBE

1. *Histoire d'un petit garçon dans la montagne.*
2. *Les deux petits rétameurs.*
3. *Récréations (poèmes d'enfants).*
4. *La mine et les mineurs.*
5. *Il était une fois...*
6. *Histoires de bêtes.*
7. *La si grande fête.*
8. *Au Pays de la soierie.*
9. *Au coin du feu.*
10. *François, le petit berger.*
11. *Les Charbonniers.*
12. *Les aventures de quatre gars.*
13. *A travers mon enfance.*
14. *A la pointe de Trévignon.*
15. *Contes du soir.*
16. *A l'Institution Moderne.*
17. *Le journal du malade.*
18. *La mort de Toby.*
19. *Gais compagnons.*
20. *La peine des enfants.*
21. *Yves, le petit mûsse.*
22. *Emigrants.*
23. *Les petits pêcheurs.*
24. *Quenouilles et fuseaux.*
25. *Le petit chat qui ne veut pas mourir.*
26. *.. Malin et demi.*
27. *Métayers.*

Le fascicule : 0 fr. 50.

L'abonnement d'un an : 5 francs.

Matériel minimum d'Imprimerie à l'Ecole

1 presse Freinet avec système de pression	90 »
15 composteurs	30 »
6 porte-composteurs	3 »
1 paquet interlignes bois	3 »
1 police spéciale	70 »
1 Blancs assortis	20 »
1 casse	25 »
1 plaque à encre	3 »
1 rouleau encreur	15 »
1 tube encre noire	6 »
1 ornements	3 »
	268 »
Emballage et port environ	35 »
Première tranche d'action coopérative	25 »
1 Abonn. Bulletin et Extraits	20 »
	348 »

C. FREINET :

<i>L'Imprimerie à l'Ecole</i>	7 »
<i>Plus de Manuels scolaires</i> ..	8 »
<i>Nos techniques d'illustrations</i> (1 vol. illustré) ..	4 »
LIVRE DE VIE , recueil richement illustré des <i>Extraits de la Gerbe</i> 1929-1930	10 »

PATHÉ-BABYSTES !

Adhérez à la

Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser 2 actions de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.



Location de films à 0 fr. 40 l'un
— Location de films super —
Appareils de prises de vues Camera



Tous renseignements administratifs et pédagogiques

S'adresser à BOYAU,
à CAMBLANES (Gironde).



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



**Les enfants
savent-ils
peuvent-ils
doivent-ils
écrire ?**

Dans la préface qu'il a écrite pour le livre d'Hermynia Zur Mühlen : *Le Rosier* (1), Barbusse dit notamment : « Il est très difficile, lorsque l'on est une personne adulte, d'écrire pour les enfants, et les enfants ne savent point écrire. De là vient qu'on n'a pas encore vu d'ouvrages qui soient réellement à la portée de très jeunes lecteurs ».

Cette affirmation qui paraît à Barbusse naturelle nous devons la discuter et l'approfondir puisque, malgré la tradition de défiance et de scepticisme, nous avons fondé notre technique sur la possibilité pour l'enfant de se libérer dans une large mesure de la littérature adulte en créant et vivant sa propre littérature. Nous élargirons même quelque peu le problème en montrant la portée sociale de la thèse que nous soutenons et en prouvant que, malgré l'opposition tenace des « clercs », le peuple pourra lui aussi, lorsqu'il voudra, créer sa propre littérature, même si, au dire de ses maîtres, il « ne sait point écrire ».

Savoir écrire !

Si cela signifie avoir appris dans

les écoles bourgeoises l'art du beau langage, de la discussion académique sur des pensées et des mots qu'on triture pour leur faire exprimer ce qu'ils ne contiennent point; l'art de parler avec la même assurance de ce qu'on ignore et de ce qu'on connaît superficiellement, l'art bourgeois par excellence d'amuser et de tromper au nom de l'esprit, aucun doute : l'enfant ne sait pas et ne doit pas écrire, comme nous ne savons pas écrire pas plus que tous nos frères prolétaires.

Cette conception aristocratique est fort heureusement sur son déclin: déjà prennent place — et honorablement — dans la littérature, des œuvres viriles et prenantes, nées du peuple, qui ne sont cependant pas présentées sous la forme châtiée et irrégulière qui consacrait les chefs-d'œuvres (1). Les événements eux-mêmes tendent à redonner à la littérature son sens véritable : œuvre d'art certes, mais en même temps, et avant tout, moyen d'expression, création harmonique renforçant et sublimant les énergies individuelles et sociales, — moyen d'expression qui a vu naître récemment des concurrents, ou plutôt des adjuvants formidables : le cinéma qui, joint à la Radio et aux disques, a su d'emblée toucher et remuer les foules.

Or, la beauté, la précision, le génie de l'expression ne sont pas le monopole des littérateurs. Les générations qui ont vécu avant l'ère du

(1) 1 vol. aux éditions Les Revues.

(1) Voir J. Giono par exemple (Regain-Col-line, etc.).

journalisme, ces générations qui n'avaient pas encore « une âme de papier », ont toutes connu des individus parfois illettrés et cependant poètes géniaux, conteurs, artistes.

« L'ordre de la pensée n'est pas inaccessible, et des milliers d'hommes, sans aucune culture livresque, ont cependant un grand savoir s'ils savent vivre, si ne leur manquent pas ces grâces de rouerie, de finesse, de courage et de gaîté qu'il faut pour garder tous les jours quelque dignité, pour simplement durer » (1).

Si les titres scolastiques et la perfection formelle importent moins que la solidité et la portée individuelle et sociale de l'œuvre à réaliser, quiconque sent et pense sainement et fortement n'a-t-il pas le droit, le devoir parfois d'exprimer sa pensée, et ne peut-il y réussir mieux souvent que tous les cabotins que soutient une publicité plus dangereuse, certes, que l'ignorance relative des enfants et des prolétaires ?

Or, que manque-t-il aux enfants pour être capables d'écrire des livres dignes d'être lus, du moins par leurs pareils ? Ne savent-ils pas, mieux que les adultes les plus géniaux, recréer sans cesse le monde merveilleux qui les enchante et remplir de leurs vivantes fictions les journées les plus arides ? Haussera-t-on les épaules devant ces « puérilités » qui ont passionné et passionnent toujours les jeunes générations ? Proscrira-t-on leurs écrits au nom de l'intelligence et de l'art ? Voyons ce qu'en pense Barbusse lui-même :

« Sur beaucoup de points, l'intelligence de l'enfant est supérieure à celle de l'homme en ce sens qu'il

voit plus clair et plus net. Son infériorité consiste dans le manque d'acquis, mais cette infériorité devient, dans certains cas, une supériorité. Elle empêche l'esprit de l'enfant d'être atrophié ou dévié par les mauvaises acquisitions et les mauvaises habitudes, et d'être comme ses aînés le sont autour de lui — et comme il le sera peut-être lui-même un jour — étouffé par la culture traditionnelle.

En attendant, sa conception du monde, je le répète, est simple et pure. Il est sensible à la grandeur, sensible à certaines vastes similitudes, à certains profonds rapprochements que les complications de l'érudition tendront à lui faire perdre de vue. Il n'apporte pas comme nous avons, nous autres, la coutume malade de le faire, tout un arsenal d'idées préconçues, de conceptions arrêtées, de systèmes, à ce qu'il voit et à ce qu'il ressent ».

N'est-il pas certain aussi que les enfants — au-dessous de 12-13 ans — ne s'intéressent pas aux compositions arides ou fleuries des littérateurs, si ce n'est aux contes qu'ils ne prisent d'ailleurs pas plus que les nombreux récits mystérieux ou tragiques que tant de mères et de grand-mères racontent heureusement encore à leurs enfants, non sans les avoir précisés et embellis parfois étrangement.

Il est un fait certain, que la pédagogie nouvelle met chaque jour en lumière. L'enfant n'est que très exceptionnellement à l'aise en compagnie des adultes, parce que le rythme de sa vie, les poussées de son instinct, sa logique même sont toujours originales et que les hommes en ont perdu le secret.

(1) J. Guéhenno : Caliban parle.

Les livres écrits par des adultes ne sont pour ainsi dire jamais de purs livres pour enfants. Même lorsqu'ils sont lus avec plaisir ou qu'ils éduquent apparemment, il n'est pas certain — et nous le montrerons — qu'ils enrichissent les jeunes personnalités et les aident à s'élever et s'harmoniser.

Si nous prouvons d'autre part — et notre expérience y suffit maintenant — que les enfants goûtent tout spécialement les écrits d'enfants comme eux, portant avec candeur et naturel les signes secrets qui touchent et passionnent, qu'en concluerons-nous sinon que la littérature des enfants est la vraie littérature pour enfants et que les adultes seront appréciés dans la mesure où ils sauront imiter la logique et la simplicité — à moins que, comme cela se produit généralement, l'école, alliée à la littérature, déforme les plus pénétrants parmi les jeunes esprits pour les intéresser trop tôt à des péripéties déjà en marge de la vie, tandis que la masse des enfants passera indifférente devant ces faux témoins de l'esprit.

C. FREINET.

(A suivre).



N° 100 : 3 francs

Souscriptions pour le Bulletin

Marchand (Indre-et-Loire) : 5 - 10 fr. ; Bousearrut (Gironde) : 20 fr. —
Total à ce jour : 487fr., 95.

Une technique : Les tests

Dans votre article : *Théories pédagogiques et Techniques pédagogiques*, je regrette que le manque de place ne vous ait pas permis de citer la technique des tests.

Comme « il ne saurait y avoir de technique pédagogique intelligente sans un fondement théorique cohérent, répondant aux besoins individuels et sociaux révélés par les recherches pédagogiques », précisons, pour les tests, quel est ce fondement.

Tout d'abord un besoin de contrôle du savoir acquis ou du degré d'une aptitude, contrôle sans lequel nous avançons à tâtons.

Puis la volonté très nette de mettre un terme aux discussions vaines qui abondent chaque fois que l'on examine un problème pédagogique : que vaut ce procédé de calcul, cette technique de lecture, etc... Seule la confrontation des résultats obtenus en soumettant deux groupes comparables d'élèves : l'un au procédé en cause, l'autre à l'entraînement traditionnel, permet de répondre. Or, tout pour former ces groupes que pour mesurer les résultats, le test paraît indispensable.

Ajoutons encore le désir d'adapter l'enseignement aux besoins individuels : le test diagnostique permet de déceler les points faibles, l'exercice d'entraînement vient y remédier ; le test de contrôle vient constater si la difficulté a été ou non surmontée par l'élève.

Pour terminer, il n'est pas inutile de remarquer que le test répond à un besoin social : celui de mesurer le rendement de cette institution si peu rationalisée qu'est l'enseignement public.

Dira-t-on que la technique des tests a le grave défaut d'accepter la routine traditionnelle des programmes et même de la renforcer ? Je ne crois pas le reproche mérité : le test est un mètre qui mesure ce qu'on lui donne à mesurer ; il mesurera la force en addition, en orthographe, en lecture, mais aussi des qualités fondamentales telles l'attention, le jugement, l'a-

dresse manuelle ; bref, il ne saurait y avoir conflit entre l'emploi des tests et les tendances de l'école nouvelle si l'on veut bien donner au mot *test* son véritable sens : épreuve étalonnée et standardisée permettant de classer un individu selon qu'il possède plus ou moins la qualité examinée, classement pouvant être fait par rapport à divers niveaux : niveau de classe, d'âge, de profession, etc...

R. DUTHIL.

L'Ecole Coopérative

ne coûte que 3 fr. 90 par an.

C.-C. postal : 4525, Limoges, M. ROCHEDEREUX, directeur d'Ecole à St-Jean-d'Angély.

L'Extrait de la Gerbe de ce mois est
METAYERS

1 fascicule illustré : 0 fr., 50

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

SOUSCRIVEZ IMMEDIATEMENT
à la première série de 500 fiches

1° 500 fiches papier	30 »
l'une	0 075
2° 500 fiches carton	70 »
l'une	0 15

C. FREINET, Saint-Paul (A.-M.) —
C.-C. Marseille : 115-03.

Spécimen gratuit sur demande.

Livraison immédiate de 187 fiches aux nouveaux souscripteurs.



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
SAINT-PAUL (A.-M.)

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

A propos de la 3^e livraison

Nous sommes heureux de résumer ici les critiques et appréciations reçues au sujet de notre 3^e livraison.

CHOIX DES TEXTES. — Est jugé bon dans l'ensemble, et cela ne nous étonne pas étant données les précautions que nous avons prises pour la préparation des textes.

Le N° 37 : Paroles à l'enfant, est jugé d'une trop grande difficulté, surtout pour les petits paysans. Et c'est possible.

La fin de l'*Histoire du Pain* est très appréciée. On s'accorde à reconnaître que cette série de fiches sur l'histoire du Pain est un document original d'une grande valeur pédagogique. Nous tâcherons de publier d'autres séries semblables, dans la mesure de nos moyens financiers.

Fiches de plantes médicinales. — Comme nous l'annoncions, les deux fiches publiées n'étaient qu'un essai, un sondage. Nous pensons qu'il est suffisant. On juge en général que, pour avoir une valeur documentaire véritable, les dessins devraient reproduire les couleurs naturelles des plantes étudiées. Or, il nous est impossible de faire actuellement une édition semblable. Nous ne pousserons pas plus loin l'expérience, étant donné surtout que cet essai nous a permis d'apprendre l'existence de belles reproductions en couleurs des plantes médicinales de France, publiées par le Comité Interministériel des plantes médicinales et à essences. Nous tâcherons de mettre ces documents, sous une forme pratique, à la disposition de tous nos camarades.

LA PRESENTATION. — On la trouve sérieusement en progrès. On loue l'illustration que nous soigne-

rons encore davantage. La variété des modèles de caractères employés a été aussi très bien accueillie. On loue même l'emploi de caractères très fins permettant l'édition de documents plus importants. Nous serions heureux d'avoir l'opinion d'un plus grand nombre de camarades à ce sujet.

Vers la disposition sur fiches de tous les documents scolaires

L'idée fait rapidement son chemin et nombreux sont les camarades qui, après avoir acquis un stock important de fiches nues, ont commencé le collage et la classification de tous documents : cartes postales, gravures de revues, d'albums, morceaux de récitation, chants, dictées, etc...

Le format $13,5 \times 21$ adopté est éminemment pratique. Il permet notamment le collage des nombreuses cartes postales que nous pouvons nous procurer. Il reste justement une place importante pour les diverses annotations qui pourront aider l'élève à tirer du document le maximum de profit.

Mais ce format n'est pas suffisant pour un certain nombre de documents qu'il serait pourtant regrettable d'écarter de notre fichier. Nous les collons donc sur des feuilles cartonnées de format double fiche 21×27 . Pour cet usage un carton plus faible peut suffire et nous employons avec succès les feuilles double fiche carton livrées à 10 fr. le cent.

Nous avons collé sur ces feuilles double fiche des planches grand format et notamment toutes les vues de la Collection *Pour l'Enseignement vivant* de notre ami Beau, ainsi que les vues géantes de Baylet que nous avons légèrement découpées.

Nous pensons qu'ainsi compris sur deux formats : fiche et double fiche, notre *Fichier Scolaire Coopératif* peut vraiment contenir tous les documents graphiques intéressant la vie de la classe.

.....

Nous voyons à cette standardisation totale d'importants avantages :

a) Le classement de nos documents pourra être général et complet. Il suffira de souligner les numéros de fiches se rapportant au grand format.

b) L'exposition des documents, soit sur panneaux dans la classe, soit sur des tables de travail, en est considérablement facilitée puisqu'il ne reste plus que deux modèles.

c) Nous avons même pensé à la fabrication de pochettes spéciales avec fond de carton et face de papier transparent, qu'il suffit d'accrocher sur panneau. Une dizaine de pochettes semblables de chaque format nous permettent d'exposer instantanément la vingtaine de documents intéressant les élèves ou répondant à leurs activités. Les fiches restent ainsi à l'abri de la poussière, des doigts des élèves et on évite la perforation par punaises.

Nous avons réalisé nos pochettes avec du papier transparent *cellophane* qui coûte 3 fr. le m². Mais ce papier, qui risque de se déchirer, n'est pas idéal pour cette utilisation. Nous sommes en train de chercher un celluloïd transparent à toute épreuve ; et nous étudions même la fabrication en grande série de pochettes semblables qui nous apporteront de nouvelles et précieuses possibilités d'utilisation.

NOTA. — Pour coller les documents divers et notamment les cartes postales, nous recommandons l'emploi de la colle fine de bureau *Grip-Fix* par exemple, ou autres marques similaires.

La colle à froid, Rémy par exemple, est très pratique, mais malgré les précautions qu'on peut prendre, la fiche gondole, ce qui ne se produit pas avec la colle fine qui coûte 6 à 8 fr. la boîte.

Collaborez au Fichier Scolaire coopératif

Classification des Fiches

Tableau définitif

Après examen des critiques reçues de divers camarades, nous venons d'établir le tableau définitif de classification des fiches.

Nous ne doutons pas qu'il ne soit parfait. Nous demandons cependant à nos camarades de le considérer comme définitif et de s'abstenir de toutes retouches essentielles susceptibles de nuire à la commodité de l'outil coopératif que nous avons forgé. On verra d'ailleurs, par la suite, que les classifications secondaires et tertiaires permettent d'apporter dans ce classement toutes précisions souhaitables.

Nous croyons utile de rappeler les principes essentiels de la classification décimale que nous recommandons.

Toutes les activités humaines ont été classées par l'Institut International de bibliographie, en 10 chapitres, numérotés de 0 à 9.

- 0. Ouvrages généraux.
- 1. Philosophie.
- 2. Religion ; Théologie.
- 3. Sciences sociales ; Droit ; Administration.
- 4. Philologie ; Linguistique.
- 5. Sciences pures.
- 6. Sciences appliquées ; Médecine, Physiologie ; Technologie.
- 7. Beaux-Arts, arts appliqués ; Jeux et Sports.
- 8. Littérature.
- 9. Histoire.

Le chapitre 3 : *Sciences sociales, Droit*, qui nous intéresse plus spécialement, a été subdivisé de la façon suivante :

- 31. Statistique.
- 32. Politique.
- 33. Economie politique.
- 34. Droit.
- 35. Administration publique.
- 36. Assistance, Assurance, Association.
- 37. Enseignement, Education.
- 38. Commerce, transport, communications.
- 39. Coutumes ; Folklore.

Et le 37 a été subdivisé en :

- 371. Ecoles, études. Pédagogie : professeurs et méthodes.
- 372. Enseignement Primaire. Lecture et écriture. Livres classiques primaires. En-

seignement des diverses matières. Instruction Civique.

- 373. Enseignement moyen. Collèges.
- 374. Education par soi-même, autodidaxie. Enseignement post scolaire. Education des adultes.
- 375. Programmes d'enseignement.
- 376. Education des femmes.
- 377. Education religieuse et morale.
- 378. Enseignement supérieur. Universités.
- 379. Intervention de l'Etat dans l'Enseignement. Enseignement officiel. Enseignement libre.

Notre fichier scolaire coopératif — et nous sommes d'accord en cela avec l'*Institut International de Bibliographie* — apporte des subdivisions au n° 372. En principe, chaque n° de classification de notre fichier devrait être précédé du N° 372.

La fiche que nous numérotions par exemple 26 aura, dans la classification universelle, le N° 372.26.

Pour simplifier notre fichier, nous recommandons d'inscrire seulement notre numéro spécial, étant entendu que les camarades qui désireront par la suite placer nos fiches dans un fichier général feront précéder nos numéros de l'index 372.

La classification ci-dessous n'est qu'une première étape, permettant un premier classement. Il nous faudra aussitôt entreprendre la subdivision de chacun de nos 100 chapitres, en commençant par ceux qui s'annoncent comme étant les plus riches en documents. Nous avons déjà préparé cette subdivision pour notre numéro 68. Il nous faudra sans retard subdiviser : 73. Les plantes ; 74. Animaux terrestres ; 81. Productions agricoles, etc... Nous demandons à nos camarades de s'y intéresser sans retard.

Nous précisons enfin que, en principe, la subdivision 0 est toujours réservée pour les documents ayant un caractère général. Si ces documents n'existent pas le 0 est habituellement supprimé (il ne reste alors que 9 subdivisions).

En nous référant à notre tableau définitif nous avons classé une partie des fiches parues à ce jour.

N° de l'édit.	N° de class.	Ed.	Cl.	Ed.	Cl.	Ed.	Cl.	Ed.	Cl.
1	51	31	57	1023	87	2010	74	3009	88
2	52	32	57	1024	82	2011	82	3010	82
3	55	33	55	1025	87	2012	74	3011	55
4	31	34	58	1026	80	2013	72	3012	27
5	31	35	52	1027	87	2014	61	3013	20
6	57	36	52	1028	20	2015	73	3014	86
7	57	37	52	1029	87	2016	72	3015	83
8	57	»	»	1030	82	2017	12	3016	31
9	57	1001	81	1031	87	2018	72	3017	32
10	53	1002	81	1032	87	2019	74	3018	20
11	51	1003	81	1033	87	2020	72	3019	20
12	52	1004	81	1034	87	2021	75	3020	20
13	52	1005	81	1035	87	2022	72	3031	20
14	52	1006	81	1036	88	2023	35	3022	20
15	52	1007	81	1037	87	2024	74	3023	20
16	52	1008	81	1038	81	2025	72	3034	20
17	52	1009	57	1039	73	2026	73	3025	20
18	54	1010	81	1040	36	2027	35	3026	50
19	52	1011	82	1041	36	2028	70	3027	20
20	52	1012	18	1042	80	2029	73	3038	20
21	54	1013	87	»	»	2030	73	3029	20
22	53	1014	18	2001	72	»	»	3030	20
23	81	1015	87	2002	72	3001	73	3031	20
24	51	1016	87	2003	72	3002	81	3032	20
25	51	1017	87	2004	74	3003	81	3033	20
26	51	1018	87	2005	71	3004	80	3034	20
27	52	1019	11	2006	71	3005	58	3035	20
28	52	1020	87	2007	74	3006	18	3036	20
29	52	1021	83	2008	73	3007	81	3037	20
30	51	1022	80	2009	73	3008	88	3038	20

Si notre tableau est définitif, le classement de chaque fiche ne l'est par contre pas du tout.

Les fiches sont en effet classées d'après l'usage que nous pensons en faire. Telle fiche, par exemple le N° 4007 (Vie du petit montagnard) peut être au n° 62 (la Montagne) ou au 67 (Populations, mœurs et coutumes), ou encore au 54 (Le jardin, les champs, les Jeux). Si on veut éviter tout tâtonnement, il suffira de placer la fiche 4007 au 62 (en inscrivant dans le petit rectangle 67-54) et de disposer au 67 et au 54 une fiche blanche portant seulement titres, numéros et place dans le fichier.

Il résulte donc de ces observations que chacun peut classer les fiches comme il l'entend dans le cadre que nous avons préparé. Les indications que nous donnons ne sont que des

conseils destinés à vous faciliter la besogne à tous. Il vous restera d'ailleurs à classer vous-même les nombreux documents que vous avez collés sur fiche et qui seront dès lors, immédiatement utilisables.

NOTA. — En inscrivant les numéros (à droite de la fiche) laisser toujours de la place **SUR LA DROITE** pour inscrire les divisions secondaires et tertiaires.

Dès que les fiches sont numérotées, il suffit de les classer par numéro en tenant compte que la lecture des fiches se fait de la façon (supposons notre fichier complet et subdivisé) : Par exemple : 00, 01, 02, 03, 04, 040, 041, 0410, 0411, 0412, 0413, 042, 05, 06, 060, 061, 0610, 0611, 07, 08, 09, 09, 10, 100, 101, 102, 1020, 1021, 1022, etc...

Autrement dit, les numéros de classification se lisent en commençant par la gauche.

Si nous voulons par exemple chercher des documents se rapportant aux Animaux terrestres, nous cherchons sur le tableau l'index correspondant : 74. On trouve, instantanément dans le fichier, les fiches portant ce numéro.

Nous étudierons dans les mois à venir les subdivisions secondaires qui nous permettront une plus complète sélection dans les fiches des différents chapitres.

— Aux camarades qui désirent se documenter sur la classification décimale, nous recommandons le livre : La classification décimale, édité par l'Institut International de Bibliographie et qui vaut une dizaine de francs. Nous pouvons le procurer aux meilleures conditions.

TABLEAU DEFINITIF

O. DOCUMENTS GENERAUX

(Psychologie, Pédagogie, Techniques)

- 00. Documents généraux de psychologie et de pédagogie.
- 01. Livres et manuels pour enfants.
- 02. Grammaire et règles essentielles.
- 03. Technique de la musique.
- 04. Technique du dessin et de la peinture.
- 05. Langues étrangères et auxiliaires.
- 06. Travaux manuels.
- 07. Imprimerie à l'Ecole ; clichage, etc...
- 08. Autres techniques.
- 09. Documents divers relatifs à la vie de la classe.

1. ACTIVITE PHYSIQUE ET MANUELLE

- 10. Hygiène générale et sa portée sociale.
- 11. Jeux divers.
- 12. Sports.
- 13. Voyages, excursions, etc...
- 14. Expression par le mouvement : danse, etc...
- 15. Travail manuel.
- 17. Vêtement.
- 18. Habitation.
- 19. Gymnastique : Technique de la Santé physique.

2. HISTOIRE

- 20. Documents généraux sur l'Histoire.
- 21. Préhistoire.
- 22. Antiquité.
- 23. Epoque romane (de 400 à 987).

- 24. Moyen-Age (de 987 à 1453).
- 25. Temps modernes (de 1453 à 1598).
- 26. Monarchie absolue (de 1598 à 1789).
- 27. Révolution et Empire (de 1789 à 1815).
- 28. XIX^e siècle (1815 à 1870).
- 29. Epoque précontemporaine et époque contemporaine (1870 à nos jours).

3. ARTS, MORALE, PHILOSOPHIE RELIGIONS

- 30. Philosophie.
- 31. Morale individuelle.
- 32. Morale sociale.
- 33. Religions.
- 34. Chant, musique ; Radio, disques.
- 35. Poésie, littérature, contes, fêtes.
- 36. Folklore adulte et enfantin dans leur rapport avec l'école.
- 37. Littératures étrangères.
- 38. Architecture, sculpture.
- 39. Peinture, dessin.

4. PHYSIQUE - CHIMIE ASTRONOMIE

- 40. Généralités.
- 41. Chaleur et ses effets.
- 42. Optique et acoustique.
- 43. Mécanique.
- 44. Magnétisme. Electricité.
- 45. Chimie.
- 46. La terre et la lune.
- 47. Le système solaire.
- 48. Ciel, étoiles, comètes, nébuleuses, etc...
- 49. Applications diverses.

5. FAMILLE - ECOLE

- 50. Généralités.
- 51. Maman, papa, grands-parents.
- 52. Bébé. Tout ce qui concerne l'enfant. Frères et sœurs.
- 53. La maison et le village.
- 54. Le jardin ; les champs.
- 55. L'Ecole : locaux, organisation, matériel, élèves, etc...
- 56. L'Ecole dans ses relations avec le milieu.
- 57. L'apprentissage.
- 58. L'Instruction.
- 59. Les éducateurs.

6. GEOGRAPHIE

- 60. Généralités géographiques. L'univers. Le monde.
- 61. Côtes et îles.
- 62. La montagne.
- 63. L'Hydrographie.
- 64. Agriculture.
- 65. Industrie.
- 66. Commerce.
- 67. Populations. Mœurs et coutumes.
- 68. Régions de France :
 - 680. Généralités.
 - 681. Paris et grandes villes.
 - 682. Bassin Parisien.
 - 683. Ouest de la France.
 - 684. Nord et Est.
 - 685. Jura et Vosges.
 - 686. Alpes, Midi provençal, Languedoc.

687. Bassin de la Loire et Massif Central.
 688. Charente, Poitou, Bassin Aquitain.
 689. Pyrénées.
 69. Pays du Monde.

7. LA NATURE

70. Documents généraux.
 71. Nature préhistorique.
 72. Phénomènes atmosphériques. L'eau dans la nature.
 73. Les plantes.
 74. Animaux terrestres.
 75. La nature aquatique.
 76. Animaux aquatiques.
 77. Etres microscopiques.
 78. Minéraux.
 79. Applications.

8. SOCIETE

EDIFICATION SOCIALE

80. Théories politiques et sociales.
 81. Productions agricoles.
 82. La production industrielle.
 83. Répartition des produits : Le gros.
 84. Répartition des produits : Le détail.
 85. Répartition des produits par le consommateur, coopératives, etc...
 86. Répartition des richesses : l'argent ; le capital.
 87. Les métiers.
 88. Evolutions sociales.
 89. Syndicats professionnels.

9. MATHEMATIQUES

90. Documents pédagogiques relatifs à l'étude mathématique.
 91. Numération.
 92. Addition.
 93. Soustraction.
 94. Multiplication.
 95. Division.
 96. Proportions, fractions.
 97. Algèbre.
 98. Géométrie.
 99. Logarithmes, trigonométrie, théories mathématiques, etc...

Propagande

Après avoir fait insérer un article dans un bulletin syndical, notre ami Pichot adresse à tous les instituteurs de plusieurs cantons des spécimens de fiches et documents divers que nous lui avons fournis.

Nous recommandons ce genre de propagande locale à tous nos camarades.

Nous demander spécimens de fiches, bulletins, etc.



Nos Recherches Pédagogiques

LE DESSIN

Première Activité Libre

(suite)

Des psychologues, des pédagogues, curieux des activités enfantines, ont été frappés de l'originalité des dessins d'enfants. Mais, empreints de conformisme scolaire et bourgeois, ils ne semblent pas avoir réussi à faire abstraction de leur mentalité d'adultes pour pénétrer dans le domaine tout instinctif de l'âme de l'enfant.

Ils ne semblent pas avoir voulu étudier le problème en fonction de la sensibilité enfantine et de son évolution. A notre sens, là se trouve pourtant la clé de voûte qui nous permettra de prendre contact avec les gestes multiples qui sont expression de l'enfant : parole, chants, dessins, danses, jeux.

L'enfant ne dépasse pas la sensation qu'il élargit en affectivité, mais ne transpose jamais en idées abstraites logiques. Il s'en suit que pour le comprendre, il faut savoir oublier le mécanisme des raisonnements d'adultes pour retrouver intuition et ingénuité. Quiconque regarde l'enfant avec le strict souci d'observer, de définir et de conclure, n'entrera pas en sympathie avec lui.

Quiconque n'aura pas pressenti le tressaillement originel de Petite Secousse n'aura pas compris la tendre figure de Bérénice.

Que l'on nous pardonne une évocation que nous voudrions étrangère à toute littérature, mais susceptible seulement de nous faire comprendre que l'instinct élabore des atmosphères somptueuses chez les êtres qu'on a

coutume d'appeler des « primitifs ». Dans la simplicité de ses regrets, Bérénice n'est pas une primitive. Elle a laissé loin derrière elle le choc de l'instinct et ses paroxysmes. Cette simple constatation nous permettra d'accepter avec prudence la comparaison facile que l'on a faite trop souvent entre l'âme de l'enfant et celle du primitif.

Deux organismes, à un stade différent d'évolution physique (l'enfant et le primitif) et placés dans des conditions économiques aussi différentes (la caverne et le 20^e siècle) ne peuvent s'adapter de façon identique à leur milieu et arriver à la pensée par les mêmes tentatives.

L'enfant, à sa naissance, prend contact avec la sympathie. Il n'éprouve pas tout de suite le besoin de se réfugier, de se blottir contre sa mère. Il a chaud dans son berceau, on accourt à ses cris ; il se sent le privilégié de l'heure.

Il apporte avec lui des atavismes de facilité pour tous les actes de la pensée. La compréhension, l'abstraction, le jugement ont depuis des milliers de siècles laissé leur trace sur le cerveau de ses ancêtres. L'esprit circule autour de lui, dans la parole, dans la musique ou le chant, dans le rire. Il n'a qu'à respirer, à entendre et à voir pour que, jour après jour, sa personnalité s'enrichisse et se particularise.

Le primitif, dont la préhistoire nous révèle l'existence dans la deuxième période de l'époque quaternaire est au sens complet du mot, un isolé. Il prête sa force à la tribu, chasse, fait alliance avec des ennemis redoutables, mais l'instinct de conservation ranime à chaque instant l'égoïsme. Il n'est pas ingénu : la sympathie du compagnon de chasse peut brusquement tourner en haine ; la faim fait crier ses entrailles et la peur le terrasse. Tous ses gestes de vie se doivent d'être essentiels et pratiques. Il ne sait pas qu'il est à l'aurore de la pensée humaine. S'il s'évade des dures contingences du moment ce sera sous l'impulsion d'un élan interne susceptible de laisser une trace. Nous

retrouvons en effet cette trace dans les cavernes périgourdines en une matière si belle, si définitive que l'esprit en reste confondu.

Sur les parois des grottes, mal équarries et fumeuses, la bête est devenue déesse. Journallement, l'homme l'attend et la redoute. Elle peut créer la vie par sa chair, apporter la chaleur avec sa pelure, mais sa griffe perfide donne la mort. Devant elle, l'être tremble et espère, elle sera donc élevée à la hauteur de divinité qu'il faudra se rendre propice. La religion est née qui va désormais suivre sa route en compagnie de l'Art.

Mme E. LAGIER- BRUNO.

De nombreux camarades nous ont déjà envoyé des dessins d'élèves. Nous serions heureux d'en recevoir encore le plus possible : dessins absolument libres, si possible anotés au verso par le maître.

— Nous demandons à tous les camarades qui possèdent des photos d'élèves au travail de nous en faire parvenir un exemplaire. Nous désirerions en effet organiser rationnellement les diverses expositions auxquelles nous participons.

Nous vous remercions d'avance

Syndicat de l'Enseignement du Loiret

40 cartes postales histoire	6 50
50 cartes postales géographie (Val de Loire, Beauce, Sologne, Gâtinais). 8 »	
Les 2 collections ensemble	14 »

Ecrire à GAUTHIER, SOLTERRE (Loiret)

Propagande

Demandez-nous un colis-propagande. — Profitez des réunions syndicales pour faire connaître nos éditions.

Le travail par groupes

Comme nous l'avions annoncé, nous commençons la publication d'études de divers camarades sur l'adaptation à notre technique des diverses méthodes existantes : Decroly, Couinet, projets, etc...

Larousse définit l'équipe : l'ensemble des ouvriers appliqués à un même travail. Pour plus de précision disons : appliqués à un travail commun.

C'est la convergence des efforts en vue d'un but unique, d'une réalisation collective, qui constitue le travail par groupes, ou par équipes.

Le travail par équipes importe dans les écoles, et ce, pour des raisons sociales de la plus haute importance. Il est précieux que les ressortissants du même groupe discernent leurs intérêts essentiels, établissent une discipline commune et s'y conforment, non parce qu'elle est discipline, mais parce qu'elle est raison et que l'instinct du groupe l'exige.

Est-ce à dire que l'individu doit y perdre sa personnalité, ou que celle-ci s'en trouve diminuée ? Il ne le faut pas. Même si la lutte pour la vie exige la coordination des efforts — au point de vue matériel surtout, on peut penser que le charme de la vie est le fait, en grande partie, de la richesse de la vie intérieure.

La tyrannie du groupe est d'ailleurs une éventualité à considérer et, pour y résister, il y faut le contrepoids de fortes individualités. C'est pourquoi il nous paraît que l'école doit cultiver tout à la fois l'esprit de solidarité et les individualités auxquelles importe plus particulièrement la finesse et l'esprit critique.

Tout en reconnaissant que c'est à la première surtout de ces deux tâches que l'éducateur doit consacrer ses efforts, car elle est encore la plus délaissée, nous voyons, au point de vue pédagogique, d'autres raisons de recourir à ces deux modes de travail.

Avec le travail par équipes, on vise à obtenir de chacun un appréciable effort intellectuel personnel — d'aucuns diront : le maximum. Cependant, il apparaît que, pour les disciplines dites essentielles : — dictée,

calcul — le travail de l'élève isolé peut plus justement réaliser ce maximum.

Et même, nous n'abandonnons pas complètement les exercices formels et les leçons traditionnelles. C'est que nous avons à compter avec les examens et les préjugés du milieu — des milieux, devrions-nous dire, y compris le milieu officiel. En histoire, nous n'avons pas toujours non plus les documents à remettre aux enfants pour qu'ils s'imprègnent de l'atmosphère propre à telle période historique. Au début de la scolarité — et plus tard — la méthode vivante nous paraît — dans l'état actuel des choses — présenter de trop graves lacunes. Nous recourons alors à la vieille pédagogie comme on recourt aux médicaments, plus pour montrer une insuffisance que pour y remédier.

Le travail par groupes tire son maximum de rendement de l'enthousiasme des élèves. Si les enfants choisissent leurs sujets d'activité et leurs occupations, si nous les laissons libres entièrement, il y a toutes chances que cet enthousiasme éclore.

Cette condition du sujet n'est cependant pas toujours indispensable. Ainsi, nous nous sommes attelés au début de l'année, en calcul, à une tâche d'envergure : calculer au fur et à mesure de la construction de la cantine le montant de la dépense. Tous les matins, avant la rentrée, les enfants se tenaient sur le chantier. L'idée de ce calcul n'est pas venue d'eux, mais ils ont accepté d'emblée, avec enthousiasme, la suggestion que je leur en ai faite. Comme les mesures, les calculs et les plans étaient longs, on a pratiqué la division du travail. Il nous a fallu de la patience et nous avons pris notre temps. Qu'on pense à ce que représente le devis d'une charpente !

Cependant, l'enthousiasme ne faiblit jamais : chaque fois qu'un nouvel épisode s'ajoute au roman, chaque fois que de nouveaux ouvriers viennent poursuivre l'œuvre en train, notre travail est à reprendre. Avec cette modalité étroite : l'enfant travaillant seul à son banc, nous n'aurions

pu poursuivre ce travail gigantesque.

Et voilà comment toutes les grandes directives de l'école active se déclanchent les unes les autres. Ce n'est plus l'enseignement petit, fragmentaire, convenu, pour rire ; c'est une activité à l'image de la vie de nos élèves ; c'est leur vie.

PICHOT (Eure-et-Loir).

(A suivre).



ZIG
(Bois gravé -
BOURGUIGNON)
8 francs

CAS DÉLICATS

Dans notre numéro de novembre nous avons parlé du cas délicat qui nous était soumis par notre camarade Faure.

Marg. Bouscarrut (Gironde) nous communique aujourd'hui deux rédactions dont elle avait dû refuser la composition — en expliquant d'ailleurs pourquoi à leurs jeunes auteurs.

La première traitait certes un sujet épineux pour tous les instituteurs épiés par les réactionnaires et les cléricaux, mais quelle fraîcheur et quel charme dans cette rédaction de Gilbert ! Pourquoi faut-il que des adultes gênent une expression aussi spontanée et risquent de soupçonner et de ridiculiser des pensées si pures et si touchantes !



N° 101 : 1 fr., 50

1° Une drôle de question

Pour l'examen de la Première Communion, ce fut M. l'abbé de St-Médard qui nous interrogea. Voici la question qu'il me posa : « Voyons, suppose que tu as devant toi ton petit frère de 4 ans qui te demande : — « Dis-donc, V..., explique-moi ce que c'est le ciel ? »

Pour faire plaisir à M. l'abbé et surtout pour avoir une bonne note, je répondis : « Le ciel est le lieu de bonheur parfait où les bons jouiront éternellement de la vue et de la possession de Dieu »...

Mais je pense que si j'avais dit au petit frère de 4 ans : « Le ciel est un endroit où, au lieu de cailloux on trouve des bonbons, et au lieu de bâtons, des sucres d'orge », il aurait été plus content de ma réponse.

C'était une bien drôle de question qui m'avait été posée.

Y... M... (13 ans).

Sans compter qu'une fois, répondant à ses compagnes qui lui disaient que M. le curé défendait de se déguiser parce que le Bon Père ne serait pas content, Yvette dit de sa grosse voix : « Bah ! je l'ai pas vu, moi, le bon Dieu, je le connais pas ».



N° 102 : 1 fr. 50

2° Ma bonne amie

Ma bonne amie, elle sent bon. Elle se met de la poudre sur les joues. L'autre jour, elle me dit : « Tu veux être mon bon ami ? » ? « Et moi je lui dis : « Tu veux être ma bonne amie ? — Oui ». Elle me dit encore : « Tu seras mon bon ami toute la vie ? » Et moi j'ai dit « oui ». Je suis très content d'avoir une amie.

Gilbert G., (7 ans).



NOS RECHERCHES — TECHNIQUES —

Illustration par la gravure à l'eau forte

Ce procédé d'illustration n'est autre que celui employé par les graveurs. Le matériel comprend : de l'eau acidulée (prendre l'acide azotique de préférence) des feuilles de métal attaquant (on peut prendre du cuivre ou du zinc, ce dernier coûte bien moins cher), du vernis inattaquant, des pinceaux doux pour aquarelle, un stylet.

Sur la feuille de zinc de 1 mm. et demi d'épaisseur au moins, dessiner le sujet à reproduire en utilisant le vernis inattaquant, comme on traite une aquarelle ; utiliser une plume ordinaire pour faire les détails. Passer une bonne couche de vernis à l'envers du dessin et sur les bords de la feuille de zinc. Laisser sécher et plonger la feuille de zinc ainsi préparée dans une assiette contenant de l'eau acidulée. Suivre attentivement la « morsure » de l'acide en ayant soin de chasser les bulles d'hydrogène qui se forment et qui restent attachées au zinc, pour cette opération délicate, n'employer qu'un pinceau doux afin de ne pas détériorer le vernis ; si toutefois celui-ci se détache, laisser sécher la plaque de zinc et repasser une deuxième couche. Lorsqu'on juge que « l'attaque » est assez prononcée, sécher la feuille de zinc, la nettoyer, la fixer sur une planchette de bois de même surface et mettre en presse. On pourra effectuer les retouches après le premier tirage à l'aide d'un stylet.

Nota. — Une plaque de zinc de 10 cm. sur 6 cm. et demi revient à peu près à 0 fr. 80.

NOTE. — Nous donnons cet article de Guillard à titre d'indication en rappelant que nos camarades trouveront sur notre brochure : Nos techniques d'illustrations, des renseignements détaillés et précis sur ce genre de gravure. — Article de Poulleau (Saône-et-Loire).

A propos des clichés en caoutchouc

Notre camarade Bertoix a indiqué dans le dernier bulletin un procédé d'illustration employant les chambres à air d'autos ou de motos pour faire des clichés. J'ai employé ce système qui donne d'excellents résultats, le caoutchouc par sa consistance ayant beaucoup plus d'adhérence que le bois ou le métal. Il reste une difficulté, c'est le découpage du dessin une fois reproduit sur le caoutchouc ; si le caoutchouc est épais, les ciseaux font des bavures presque inévitables ; on peut se servir de ciseaux de menuisiers pour les traits droits et de gouges semi-rondes pour les traits courbes, on obtient ainsi en se servant de ces outils comme pour le travail du bois, des coupes nettes. On peut aussi, à défaut de ces instruments, confectionner des ciseaux ou gouges à l'aide d'une simple plaque de tôle aiguisée ; ces instruments de fortune, chauffés au rouge naissant, entaillent le caoutchouc impeccablement. On peut de même travailler des gommages ou objets mous.

GUILLARD, Chavanoz (Isère).



Puce

PUCE

(Bois gravé -

BOURGUIGNON)

8 francs

La Vie de notre Groupe

ADHESIONS NOUVELLES

— Mme Derouret-Serret, institutrice à St-Montant (Ardèche) ;

— Marty, instituteur à Fillols, par Corneilla - du - Confluent (Pyrénées-Orientales) ;

— Mme Forestier, institutrice à l'Amélie, par Soulac-sur-Mer (Gironde) ;

— G. Villeneuve, directeur d'école à Bédarieux (Hérault).

EXPOSITIONS

Bruxelles : Dès maintenant, notre matériel complet, avec presse Freinet et presse C.E.L., ainsi que des spécimens de notre fichier et de nos éditions, ont pris place à l'exposition permanente de matériel didactique qui vient d'être installée au Musée scolaire de l'Etat, Palais du Cinquantenaire, à Bruxelles.

EXPOSITIONS REGIONALES

Nous nous tenons à la disposition de tous nos camarades pour les aider de notre mieux dans l'organisation des diverses expositions auxquelles ils désirent participer. Nous avertir au moins un mois à l'avance.

REVUES PEDAGOGIQUES

Ajouter à la liste publiée au numéro de novembre :

Revue de l'Ecole lorraine, qui publie le Bulletin de la Société Lorraine de Pédagogie dont notre ami R. Duthil est secrétaire.

Petite correspondance

LOUDINOT (Aube). — La moissonneuse géante que vous nous avez communiquée n'a pas pu être intercalée par nous dans la série de Fiches Carlier.

Bien reçu fiches diverses que nous utiliserons.

FLORILEGE. — Nous avons reçu un nombre important d'excellentes collaborations. Nous espérons que la reliure et l'expédition puissent être effectuées courant mars.



N° 103 : 1 fr.

MATERIEL

1° Caractères:

N° 14. Nouveau C. 16

La police 100 »

Blancs assortis ... 25 »

2° Composteurs : C. 16, l'un : 3 fr.

3° Ornaments : Nous venons d'acquérir à bas prix un lot important de vignettes de toutes sortes. Nous en donnons ci-joint quelques spécimens. Prière de nous indiquer les sujets désirés et nous fournirons au mieux.

Prix : 1 à 5 fr. selon grosseur.

4° Bois pour graver. — Nous pouvons en fournir à raison de 0 fr. 20 le cm². Nous livrerons également des outils pour graver le bois. Nous donnerons les prix ultérieurement.



N° 104 : 5 fr.



— Quand ils se comprendront, —
— les peuples s'uniront. —

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Esperanto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par la

FEDERATION ESPERANTISTE OUVRIERE

177, rue de Bagnolet. — Paris (xx^e)

Cette organisation donne des adresses de correspondants de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Esperanto.

CORRESPONDANCE INTERNATIONALE PAR L'ESPÉRANTO

Notre Service de Correspondance

(BOUBOU, 96 rue St-Marceau, Orléans (Loiret))

Nous devons des informations aux camarades qui s'intéressent à la correspondance internationale entre enfants. Notre Service de Correspondance a commencé à fonctionner le premier janvier : un certain nombre de classes françaises correspondent déjà avec l'Allemagne, la Russie Soviétique, la Hollande et le Brésil. C'est là un excellent début si l'on songe aux difficultés que rencontre l'organisation de la liaison internationale. Grâce au Service Pédagogique Esperantiste, nous sommes heureusement en relations avec de nombreux collègues de tous pays et nous sommes en mesure de nous passer du con-

trôle sélectif des Offices de correspondance du Musée Pédagogique et de la Croix-Rouge qui favorisent le développement de l'esprit chauvin et religieux. Nous en reparlerons.

Tous les collègues esperantistes doivent être déjà en mesure de faire correspondre leur classe (et de correspondre eux-mêmes) sans l'intermédiaire de notre service de correspondance. Nous pouvons citer l'exemple du c-de Bourguignon, de Signes (Var) qui a, de lui-même organisé une correspondance en esperanto avec des classes russes, hollandaises, allemandes, italiennes et suédoises, bien qu'il connaisse la langue internationale depuis très peu de temps. Nous demandons à tous les collègues connaissant l'esperanto, qui organisent une correspondance interscolaire ou qui acceptent de mettre leur connaissance au service de camarades moins favorisés, de se faire connaître au Service Pédagogique Esperantiste. Rien ne sert d'être esperantiste, si l'on ne facilite pas l'utilisation de la langue internationale.

Le moyen le plus rapide et le plus pratique d'organiser la correspondance avec plusieurs pays est certainement de s'adresser à l'Office Mondial de Correspondance Interscolaire qui indique dans son bulletin mensuel gratuit les adresses des instituteurs et des classes voulant correspondre (inscription gratuite : Dr Dietterle, Leipzig W. 31, Seumestr 10). Le dernier bulletin renferme les adresses de tous les camarades esperantistes français qui se sont adressés à nous. Ainsi, sans qu'on soit obligé de les solliciter, les classes étrangères écrivent. Naturellement ce sont les classes des pays les plus lointains qui reçoivent le plus de demandes et avec lesquelles il est le plus difficile de correspondre. Telle classe du Japon ayant donné son adresse sur une revue esperantiste a reçu des centaines de demandes de classes européennes et, dans l'impossibilité de répondre à toutes, a dû le faire savoir par la voie de la revue. Nous demandons cependant à tous nos camarades de répondre au moins une fois aux demandes qui leur sont faites et de nous

communiquer toutes les adresses qu'ils ne veulent pas utiliser : elles serviront pour d'autres classes françaises.

Notre service de correspondance a assuré aussi la traduction en espéranto et en français de la correspondance échangée par des classes dont les maîtres ne connaissent pas de langue étrangère ou en connaissent une insuffisamment (ce sont les plus nombreux). Nous avons pu nous rendre compte d'un travail éducatif déjà intéressant : échange de descriptions, cartes postales, cartes géographiques.

Nous espérons pouvoir bientôt satisfaire les demandes de tous, en particulier de ceux qui connaissent une langue étrangère qu'ils désirent utiliser : ils sont peu nombreux ; les connaissances en langue étrangère qui datent de l'école normale sont généralement assez lointaines. Nous invitons pourtant tous les collègues dans ce cas, en particulier les jeunes sortis depuis peu de l'école normale, à utiliser la langue qu'ils ont apprise. Nous voulons utiliser tous les moyens à notre disposition. Deux camarades se sont offerts pour traduire l'allemand. Nous accepterons volontiers l'aide de collègues connaissant l'anglais, l'italien et l'espagnol qui voudront bien servir de traducteurs pour ces langues.

Que les camarades prennent patience, l'affaire est en marche.

Notre organisation est loin d'être achevée ; elle sera d'ailleurs une œuvre collective. Chacun doit se rendre compte du gros travail qu'exige cette organisation, chacun doit y participer. Nous répétons que le demandeur doit écrire le premier et que nous sommes actuellement en mesure de transmettre toutes les correspondances destinées à des écoles russes et allemandes. De plus, voici les adresses de deux bureaux de correspondance inter scolaire, l'un (le hollandais) que peuvent utiliser sans intermédiaire ceux qui ne connaissent aucune langue étrangère (ou qui connaissent l'anglais, l'allemand, l'espéranto) et qui ont des élèves d'au moins 14 ans ; l'autre (le brésilien)

qui correspond en espéranto et en portugais.

1. Nederlandsch Bureau ter Bemiddeling van internationale Schoolcorrespondentie : Dr M. Nieuwenhuis-v. Uexkull Leiden, Jan Van Goyenkade 44 (Hollande). Nous avons des adresses de grands élèves hollandais.

2. Brazila Esperantista Ligo (Korespond-oficejo por lernejoj infanoj). Placo 15 de Novembro, 101, 2-a etago, Rio-de-Janeiro (Brésil).



N° 105 : 4 francs

QUELQUES ADRESSES

Jeunes Hollandaises de 14-16 ans désirant correspondre :

Kaan Tryntje - Ysbrechtum by Sneek ;

Posthumus Bertha - Sneek, Leeuwearderweg 16 ;

Betsy Breunesse - Zeist, Berkenlaan 30 ;

Bronsing Letty - Bussum Nieuwe S. Gravelandscheweg 56.

Jeunes Hollandais de 14-15 ans désirant correspondre :

Minne de Swart - Sneek, Oppenhuyzerweg 15 ;

Auke de Vries - Burgwerd 69 by Bolsward ;

Gerrit Bos - Sneek, Kloosterdwarstrasse 52 ;

Pieter Quarles Van Ufford - Heemstede, Binnenweg 98.

Ecoles portugaise : M. Romeu Pimenta - Ecole de Nila - Nova de Cerveira.

LE CINÉMA



Le Cinéma à l'Ecole

**Une poignée de recettes
et de renseignements pour
les débutants... et pour
les autres**

Une poignée de recettes et de renseignements pour les débutants... et pour les autres.

Je voudrais que les quelques lignes qui suivent puissent servir de réponse à de multiples demandes de renseignements qui m'ont été ...ou qui me seront adressées. Aussi je prie instamment nos adhérents de les lire :

1° A PLUSIEURS. — Si l'Eblouissant survolté gondole les films — pas plus d'ailleurs que les lampes Pathé-Baby survoltées — il n'en est pas de même du Super-Amplificateur. De multiples et décisives expériences, exécutées en présence d'adhérents ou de membres du C.A. de la Coopérative nous permettent d'affirmer *une fois pour toutes et catégoriquement*, que la sécurité des films est plus grande avec ce système d'éclairage qu'avec le Pathé-Baby. La puissance lumineuse *décuple* est légèrement diminuée par la pellicule d'eau. Mais elle présente encore une supériorité suffisante pour éclairer avec une intensité sensiblement égale une surface quadruple.

2° Pour le montage du super-Amplificateur. — Ce montage demande 5 minutes. Me demander la notice spéciale si on ne la reçoit pas jointe à l'appareil. Ne pas oublier d'enlever le condensateur de la lanterne Pathé-

Baby en le poussant fortement, au moyen d'un manche de porte-plume, par la petite fenêtre rectangulaire du couloir presse-film adhérent à la lanterne. Le condensateur tombe dans la main. Sa remise en place par pression est, le cas échéant, très aisée : cinq secondes suffisent.

Ne pas oublier de tourner le filament éclairant de la lampe vers le film et bien dans l'axe optique si l'on veut le maximum de luminosité. Vérifier aussi si la lampe n'est pas cassée.

3° L'importance du compteur est considérable. Quelques-uns qui confondent puissance avec intensité continuent à me déclarer qu'un « ingénieur » (je me demande lequel par exemple !) leur affirme qu'un compteur de 2 ampères pour du 220 volts suffit pour une lampe de 5 ampères ! parce qu'il y a équivalence de puissance approximative avec un compteur de 5 ampères pour du 110 volts. Quel que soit le voltage de votre secteur il faut un compteur *d'au moins cinq ampères* (au-dessus ce serait mieux à cause du moteur et de l'éclairage des salles, etc.). Le dévoltage de la lampe est produit au moyen du transformateur livré à la commande et construit selon les indications données par l'acheteur pour ramener du 220, 150, 110 volts selon le cas, à du 12, 14, 16 volts. L'utilisation d'un compteur trop faible, susceptible de tenir momentanément une surcharge élevée, entraînera la saute des plombs, l'éclairage en veilleuse, le grillage du compteur selon le cas. Avis donc aux entêtés.

4° LA CIRCULATION D'EAU PAR THERMO-SIPHON EST INDISPENSABLE EN CAS DE PROJECTION PROLONGÉE. — Si la cuve à eau suffit pour une séance scolaire qui atteint ou dépasse rarement 40 minutes, il n'en est pas de même lorsqu'on fait de véritables représentations. L'eau de la cuve s'échauffe et

demande à être remplacée pour jouer efficacement son rôle protecteur. Evidemment il est facile de vidanger la cuve... et de fendre l'un ou l'autre (ou les deux) des verres neutres qui enserrant la pellicule liquide en face du condensateur, en subsistant brutalement de l'eau très froide à de l'eau très chaude. L'avarie n'a d'ailleurs aucune importance lorsque le verre fendu ne perd pas, la luminosité n'étant nullement affectée. Mais le mieux est d'établir une circulation d'eau par thermosiphon en raccordant par deux tubes de caoutchouc l'ajustage supérieur et l'ajustage inférieur de la cuve à deux ajustages d'un récipient ad hoc plein d'eau, installé sur le côté de l'appareil. Il est clair que le niveau de l'eau dans ce récipient doit être plus élevé que le point le plus élevé du tube de caoutchouc supérieur sans quoi il n'y a pas thermosiphon du tout.

Pour ceux qui ne veulent pas acheter le réservoir livré avec l'appareil il est facile d'en faire bricoler un. Une hauteur maximum de 50 cm. et une capacité de 2 à 3 litres suffisent amplement.

5° TRANSFORMATION DE L'E-BLOUISSANT EN SUPER-AMPLIFICATEUR. — Cette transformation n'est pas impossible. Il s'agit d'intercaler la cuve à eau en faisant passer la pellicule liquide entre deux verres neutres intercalés au milieu des deux parties du système optique du condensateur. La question est à l'étude. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans un avenir sans doute très prochain. Mais il est bon de remarquer que l'intensité lumineuse sera un peu moindre puisque la lanterne Eblouissant est trop petite pour utiliser la lampe 12 volts 5 ampères et n'admet que la lampe 9 volts, 3 ampères et demi.

6° ECRANS A ENROULEMENT AUTOMATIQUE. — Il ne faut pas tirer sur une ficelle pour enrouler l'écran puisqu'il est à enroulement automatique ! Mais il faut tirer sur la ficelle pour le dérouler.

Je recommande de mettre la monture en place *l'écran étant enroulé* et

après avoir tendu le ressort en faisant tourner l'axe à section rectangulaire dans le sens inverse du déroulement. Pour tendre l'écran le tirer au moyen de 2 ficelles attachées aux extrémités de l'axe de la baguette inférieure. Pour l'enrouler donner une légère secousse à ces deux ficelles, les cliquets sortent de leur coche et le ressort tendu davantage encore par le déroulement relève l'écran d'un élan.

7° ARRET AUTOMATIQUE DU PATHE-BABY. — Des camarades qui ne sont pas tous des novices cependant, se désespèrent parce que l'ergot placé à gauche de la lanterne du Pathé-Baby oublie de fonctionner au départ d'un film gondolé qui s'obstine à ne pas vouloir démarrer. (C'est souvent le début du film qui est en cet état, titre ou premier texte). Il suffit de tirer sur l'ergot avec le bout de l'ongle et de le ramener à gauche pour provoquer la sortie des greffes et le départ du film. Cette manœuvre est malcommode lorsque la lanterne Pathé-Baby est remplacée par la lanterne plus volumineuse de l'Eblouissant ou du Super-Eblouissant. Aussi le camarade Bertoix a-t-il construit un dispositif ingénieux dont la description paraîtra au prochain bulletin. Mais une petite règle métallique de 10 cm. de long, de 3 mm. de large et d'un demi-millimètre peut suffire provisoirement. On la glisse entre la lanterne et l'appareil et en la faisant circuler vers la gauche lorsque besoin est on entraîne l'ergot.

8° NE VOUS AMUSEZ PAS A DEMONTER L'OBJECTIF SANS PRECAUTIONS. — La remise en place des lentilles doit être faite très méticuleusement. Ne graissez pas trop les roues dentées du chapeau ni sous les organes mobiles placés près de l'objectif sur lequel ils risquent d'expédier de l'huile. Pour nettoyer l'objectif, servez-vous d'alcool à 95° et de papier de soie très fin, papier à cigarettes par exemple.

9° ENFIN VOICI POUR CEUX QUI VEULENT ETRE SERVIS VITE ET BIEN soit dans leurs achats, soit dans leurs locations. — Ne passez pas de commandes au dos des talons

de mandat, indiquez-y seulement le N° du relevé. Écrivez chacune de vos demandes de renseignements... et joignez un timbre pour la réponse.

Si vous voulez être bien servis, adressez des listes riches et envoyez-les assez tôt. N'attendez pas le dernier jour pour aviser de la cessation du service de location ou de la modification du rythme des expéditions.

Nous recommandons aux usagers des bobines Super de les remettre dans leurs boîtes respectives et de les réenrouler à l'endroit. Ce qui n'est rien pour 3 ou 4 bobines est fastidieux pour des centaines. Supplément de manipulations entraîne nécessairement supplément de dépenses et majoration de prix de location. Contribuez donc au bon fonctionnement de la Coopérative ! Dans le même dessein et indiquez-nous les films que vous voudriez nous voir acheter. Bien entendu ni « chauvins » ni « Bonne Presse », nous ne marcherions pas.

10° UNE BONNE NOUVELLE POUR TERMINER.— Nous allons reconstituer notre approvisionnement en films neufs (c'est d'ailleurs commencé). Les films trop usagés seront retirés de la circulation. Avec quelques-uns d'entre eux nous allons constituer des films « Arlequins » formés de coupures en parfait état se rapportant à des centres pédagogiques bien déterminés. Ces films, dont nous donnerons la liste, seront vendus comme films d'occasion à très bas prix (3 ou 4 fr. environ). Nous en garantirons la longueur, l'état et le fonctionnement. Les preneurs devront se faire connaître, car nous ne pourrions nous engager à livrer les films épuisés. Les suggestions seront reçues avec joie. R. BOYAU.

CINÉMA

Pour l'achat d'appareils grand modèles, toutes marques, s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde).
AUTO-DEVOLTEUR

« **Eblouissant** »
à partir de 335 francs.

DOCUMENTATION INTERNATIONALE

LE CINÉMA - L'ENFANT - L'ÉCOLE

(Suite)

La fabrication des films pédagogiques doit être également organisée méthodiquement. Il devra exister un centre de fabrication, comme il devra exister un centre de location. Tous les pédagogues devront connaître le catalogue, et au besoin pouvoir obtenir le film qui leur sera nécessaire.

Lunatcharsky disait : « Je m'imagine la filmothèque non seulement comme un établissement d'où l'on peut recevoir facilement, par la poste même, n'importe quel film, mais comme un centre de travail sur une très large étendue, atteignant aussi bien les grandes villes que les villages les plus reculés ».

Toutes ces questions ne seront évidemment parfaitement au point que lorsque, les moyens le permettant, le cinéma cessera d'être un « invité » dans les écoles, mais lorsqu'il y aura dans chaque établissement scolaire la salle cinématographique. Moscou possède déjà 40 écoles possédant leur ciné.

Un pionnier du ciné-scolaire, le directeur de l'école Etienne Marcel, à Paris, est chaudement partisan que chaque école possède sa salle de cinéma et donne à ce sujet cet avis : « Il ne faudrait pas transporter le ciné de salle en salle. Mieux vaudrait avoir à l'école une salle spéciale, possédant ou des rideaux noirs ou mieux des vitres masquées de papier noir épais, qui pourraient être ouvertes pendant les interruptions. L'écran de 2 m. × 2 m. 45, avec à côté le tableau noir. Les sièges disposés en gradins entre l'écran et l'appareil. La salle sera éclairée par des lampes électriques munies d'un abat-jour conique donnant une lumière suffisante sur les tables sans gêner l'éclairage de l'écran. Le tableau noir aura un éclairage, d'une lampe de 100 bougies, munie d'un abat-jour. Tous les commutateurs seront à portée de la main du maître. Il projettera lui-même le film, et l'interrompra selon les besoins des explications. Une telle installation est la simplicité même et est possible dans n'importe quelle école ».

À l'étranger, on a compris depuis longtemps la nécessité de telles installations ciné-scolaires. Sans parler des États-Unis, de l'Allemagne et autres, mais l'Argentine elle-même, possède des cinémas scolaires parfaitement conditionnés. Là-bas, chaque école, quelque peu importante, possède son ciné particulier.

Nos écoles doivent suivre le même chemin. À l'étranger on possède des appareils perfectionnés. Ainsi l'Allemagne possède des appareils de cinéma scolaire relativement bon marché, d'une manipulation tout à fait simple ; ils sont absolument sans danger. Pourquoi nos usines ne pourraient-elles pas

fabriquer des appareils conditionnés pour 100 auditeurs, par exemple ? C'est possible, et nos organisations responsables devraient étudier la question.

En dehors des moyens du ciné-études que nous venons de voir, il en existe un autre, qui, à la rigueur, pourrait avoir son utilité : nous voulons parler du ciné commercial. Si paradoxal que cela puisse paraître, il n'en est pas moins vrai qu'il peut être employé comme ciné pédagogique. Cela pourrait se faire pendant les heures où les cinés commerciaux ne travaillent pas. On pourrait alors réunir des écoliers de diverses écoles et de différents degrés et organiser les ciné-leçons. Nous citerons le cas du Ciné Tagansky, un ciné-théâtre de 1.000 places environ. Cet établissement donnait autrefois sa salle de temps en temps pour des matinées enfantines. Aujourd'hui, il est entré carrément dans le mouvement scolaire et organise régulièrement des leçons cinématographiques, que des maîtres spéciaux accompagnent de leurs explications.

Ce dernier moyen est le vrai chemin des écoles de province, qui ne peuvent matériellement rêver obtenir immédiatement une installation permanente ou même avoir de temps en temps des cinés ambulants. Et si nos écoles provinciales savent montrer assez de persévérance et de souplesse, elles peuvent obtenir que les cinés commerciaux leur viennent en aide, et de cette façon remédier à la pauvreté momentanée.

Et pourtant la question du film scolaire est tellement importante qu'elle mérite une attention toute spéciale. Ces derniers temps, entre le techniciens et les pédagogues s'est soulevée l'idée de créer de petites actions qui seraient accessibles à toutes les écoles, tous les cercles. De cette façon le développement du film scolaire serait d'autant plus rapide qu'à ce développement prendrait une part active tout le monde scientifique et pédagogique.

Si nous prenons en considération le grand nombre d'organisations existant en U.R.S.S. (environ 200.000) on peut être sûr que le lancement de ces petites actions constituerait vite un fonds, qui viendrait à point pour aider à la création d'un ciné scolaire des plus perfectionnés.

Pour terminer, nous allons attirer l'attention sur un important avantage du ciné dans nos écoles : le ciné ne serait pas seulement un moyen d'éducation, mais un moyen de résoudre certains problèmes qui se posent devant les écoliers. A première vue, cela peut paraître paradoxal, même risible, et cependant une organisation bien comprise serait d'un inappréciable secours. Un fait caractéristique s'est passé il y a quelques années : un groupe de jeunes biologistes partaient en excursion accompagnés de leur maître. Ce dernier eut l'idée de demander à la société du Goskino de lui donner un opérateur pour la durée du voyage. Le Goskino consentit et le ciné se joignit à l'excursion.

Les voyageurs se mirent en route. Ils revinrent quelques semaines plus tard, ayant filmé les meilleurs moments de leurs

excursions. Quelques temps après, le film passait à l'écran, et les écoliers des diverses écoles purent vivre un moment la vie de leurs condisciples.

De ce fait, il résulte que si dans certaines écoles on pouvait posséder un appareil de prise de vues, ce dernier rendrait d'appréciables services pédagogiques. En effet, combien d'écoles organisent chaque année des excursions qui pourraient être fixées sur la pellicule ! Les enfants apprendraient à diriger les prises de vue, décideraient ce qui est intéressant et à conserver, en un mot, analyseraient plus sérieusement ce qui les entoure, ce qu'ils voient, et ils s'habitueraient à prendre des décisions, ce qui faciliterait le développement de leurs facultés intellectuelles. De plus, les enfants, se voyant sur l'écran, jugeraient mieux leurs défauts, leurs mauvaises manières, et de cette façon apprendraient à corriger leurs fautes.

Il est difficile, dans un article peu étendu, de saisir toute la valeur de la question du ciné à l'école. Nous avons donné un aperçu des principaux sujets concernant le cinéma scolaire. C'est l'affaire des éducateurs d'étudier plus à fond l'organisation sérieuse du ciné scolaire. Ils devront faire connaître le résultat de leurs travaux par des brochures, revues, périodiques où tous pourraient être informés du travail de chacun.

Il est indispensable d'étendre davantage la littérature concernant le ciné scolaire. Il faut des réponses à toutes les questions concernant le ciné enfantin. Ceci intéresse tous les éducateurs et tous les travailleurs de l'Ecole.

Et quand tous les grands problèmes pédagogiques du ciné seront résolus, alors existera ce qu'avait prédit Lounatcharski : « Dans quelques années, le cinéma occupera à l'école la même place qu'un tableau noir ou un livre ».

(Traduit du russe
par les C-des Itchenko).

Imprimez vous-même...

50 ou 100 Copies en
plusieurs couleurs avec

La
Pierre Humide
à reproduire

Indispensable pour tout travail de
copie, plan, programme, etc.



(Voir nos bulletins d'octobre et de décembre)

LA RADIO



LES PANNES

« Mon appareil est en panne. Qu'a-t-il ? »

Ce qu'il a ? Je l'ignore... mais moi j'ai un rude boulot pour examiner toutes les causes !

D'abord distinguons si l'appareil vient d'être monté ou s'il a déjà fonctionné.

Dans le premier cas, vérifier le schéma. Dans le cas d'un appareil à réaction il suffit parfois d'invertir les 2 fils allant aux bornes de cette réaction.

Le schéma vérifié, les 2 fils ci-dessus inversés, nous tombons dans le 2^e cas. J'expose ci-après toutes les causes de pannes et le moyen de les découvrir. Une panne localisée, on change la pièce coupable et l'on repart.

Le matériel fourni par la Coopé étant de bonne qualité, les causes de pannes sont rares ! J'ai dépanné quelques appareils : j'ai eu de mauvais contacts des broches des lampes et des supports ; un cordon de diffuseurs coupé ; un court-circuit dans un jack ; des lampes grillées par la faute de l'amateur qui, les lampes en place, allumées, accus de 90 branchés, va tripoter avec des pinces dans les fils, d'où court-circuit, etc... ; enfin, deux transfos claqués.

Dépannage. — 1° Vérifier que les lampes ne sont pas grillées. Pour cela placer en série sur les accus 4 volts un voltmètre et les broches filament de la lampe : à une borne des accus réunir une broche de la lampe ; le voltmètre sera placé entre la deuxième borne accus et la deuxième broche. Une lampe en bon état laisse pas-

ser 2 à 3 volts, suivant la marque de la lampe, et la résistance du voltmètre.

2° Vérifier les accus 4 et la batterie de 80 volts.

3° Il peut y avoir une coupure dans le cordon d'alimentation : le débrancher du poste et voir avec le voltmètre si les différentes tensions sont bien aux broches de la fiche.

4° Brancher le haut-parleur entre les 2 bornes de l'accu de 4 et le débrancher rapidement : juste un contact pour voir s'il n'est pas claqué : on entend un toc.

5° Si jusqu'à présent on n'a pas découvert la panne, il faut examiner le poste : suivre les connexions, serrer tous les écrous, vérifier les soudures, rechercher si 2 fils ne sont pas en contact accidentel, vérifier que les fils des rhéostats ou potentiomètre ne soient pas coupés. Ceci est impossible avec des Rexor.

6° Vérifier attentivement les contacts des supports de lampes et des broches. J'ai dépanné 3 postes avec un canif passé dans les fentes des broches. Donner un coup de pinces à l'extrémité de la broche pour la resserrer au bout : elle est élargie au milieu seulement ; ce coup de pince est inutile avec les lampes Philips, dont les 4 parties des broches sont maintenues par une soudure.

7° Avoir une lampe neuve et la mettre successivement à la place de chaque lampe de l'appareil : il arrive à la suite d'un choc que le filament casse au milieu et chaque partie revient toucher la grille. Le courant filament passe bien, mais la lampe est « sourde » ; on devrait dire muette !

8° Si on n'a rien découvert, ça se complique ! Il faut accuser les transfos !

Deux manières de voir s'ils sont coupables :

a) Brancher le H.P. aux bornes du primaire et régler l'appareil sur un poste que l'on recevait fort.

C'est même par là que nous aurions dû commencer, après avoir vérifié le haut-parleur et les batteries ! En effet cela permet de localiser la panne : si l'on entend, c'est que la partie haute-fréquence détectrice fonctionne bien ; si le silence est complet, c'est cette partie qu'il faut examiner. De toute façon, on n'a que 2 lampes à examiner dans un 4 lampes !

Si le haut-parleur étant branché sur le primaire du premier transfo on n'entend rien, c'est que la partie détectrice et haute-fréquence s'il y a lieu, ne fonctionne pas. Ceci ne peut provenir que d'une borne desserrée, d'une mauvaise connexion, d'un mauvais contact lampe-support, d'une lampe morte ou, rarement, du condensateur de détection claqué. Peut-être aussi d'un court-circuit causé par de la poussière dans les lames des condensateurs variables. Enlever cette poussière avec une longue plume de poule. Si les lames se touchent, essayer de les redresser ; mais si l'on emploie de bons condensateurs, cela n'arrive pas.

Rarement la panne sera due à une défectuosité de la partie haute-fréquence ; si l'on entend le haut-parleur placé sur le premier transfo, le brancher sur le deuxième, toujours sur le primaire. Nous verrons ainsi si la première B.F. donne bien, car la puissance sera augmentée, s'il n'en est pas ainsi ou, si le poste est muet, c'est cette lampe ou le transfo qui est grillé ou grillée.

Enfin, si l'audition est bonne, le 2^e transfo ou la deuxième B.F. nous fourniront le coupable.

Deuxième manière de vérifier un transfo. — Brancher normalement les accus ou la pile 90 volts, les lampes étant enlevées.

Placer le voltmètre d'une part sur la borne du primaire à laquelle n'est pas réuni le + 80 volts et d'autre part sur une borne du — 80 : on voit ainsi si le circuit primaire n'est pas coupé. Le voltmètre marque de 30 à 40 volts, cette chute de tension est

due à la résistance de l'enroulement du transfo.

Vérifier le secondaire en mettant le + 80 à une des bornes du secondaire, le voltmètre comme ci-dessus. La chute de tension est ici + grande : le voltmètre ne marque que 10 à 20 volts. (Enlever le fil venant du — polarisation pour cette vérification du secondaire).

Essayer de même le deuxième transfo.

Il peut arriver que les enroulements ne soient pas claqués, mais qu'il y ait court-circuit entre le primaire et le secondaire. Nous vérifierons cela en laissant le + 80 à sa place sur le primaire ; mais nous mettrons le voltmètre entre le - 80 et les bornes du secondaire : le courant ne doit pas passer.

Enfin, si l'on n'a rien découvert, il faut incriminer les condensateurs fixes shuntant le primaire du transfo ou le diffuseur : déconnecter ces condensateurs.

Si à la fin de ces recherches l'appareil est muet... envoyez-le moi !

J'ai négligé les jacks qui peuvent être une source de pannes : examiner si les contacts et les ruptures se font bien entre lames ; il ne faut pas qu'une soudure crée un court-circuit entre 2 fils ou 2 lampes. Vérifier aussi les contacts du cordon du H.P. et des bornes ou ressorts de la fiche du jack.

Ces vérifications peuvent être faites dans bien moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Elles sont à la portée de tous. J'espère donc ne plus recevoir de lettres me demandant comment dépanner un poste. Rien n'est plus facile si l'on a l'appareil ; mais faire un diagnostic sans voir le malade... ma science ne va pas jusque-là.

Je n'ai point parlé de la partie moyenne fréquence des supers : on vérifie de la même manière que les transfos B.F., tous les enroulements selfs, transfos, moyenne fréquence, filtres ou teslas, selfs de choc oscillatrices, etc. Dans un enroulement double, l'un va de la plaque de la lampe à la tension-plaque. L'autre utilise les 2 autres bornes : grille et + ou — 4.

LAVIT, Mios-Lilet (Gironde).

La Radio Scolaire à l'Etranger

AUX ETATS-UNIS

(Rapport du Comité Consultatif
pour l'enseignement par la Radio au
Ministère de l'Intérieur).

Le Comité qui fut nommé le 24 mai 1929 pour s'occuper de cette nouvelle forme de l'enseignement a fait connaître ce qui suit :

I. - Le Comité se mit en rapport immédiat avec les Présidents des Etats le 13 juin 1929 à Chicago. Après une discussion approfondie sur la nécessité d'un tel travail, quatre sous-commissions furent créées et chaque membre du Comité Consultatif fut délégué comme président de l'une d'elles. Ce sont :

Une Commission organisatrice, chargée de conserver et de gérer les fonds ;

Une Commission qui a pour tâche d'étudier soigneusement chaque essai d'émission au point de vue de sa valeur instructive et éducative ;

Un Comité qui est chargé de suivre l'évolution de la technique et ses développements, et par cela même évaluer l'efficacité d'un programme d'émissions pédagogiques ;

Un Comité chargé de maintenir la liaison entre les diverses commissions.

II. - ACTIVITE DES COMMISSIONS. —

L'action des Commissions a été rendue possible et effective grâce aux largesses du « Payne Fonds », de la « Carnegie Corporation », du I.C. Penny fonds » et aux dons particuliers. Le Comité régla son travail dans 2 réunions capitales tenues ultérieurement (3 au total). Dans la réunion de novembre, furent enregistrés six rapports présentés par les Commissions, et il fut décidé de terminer le travail du Comité, si possible, au 31 décembre. Lors de la deuxième réunion, au 30 décembre, le Dr Shepherd produisit, au nom de sa commission, un rapport de 47 pages, contenant un sommaire du travail déjà accompli, avec, en outre, les nouvelles propositions pour le Comité Consultatif. Etc...

III. - L'INTERET DANS LES DIVERS MILIEUX. — Un intérêt très puissant et très étendu pour les émissions pédagogiques nous a été révélé par :

a) Une collection d'articles de revues ou journaux, puisés dans les bulletins de presse, les comptes-rendus d'expériences, les opinions de personnes qui s'intéressent ces questions. Réunis par la Commission technique, ils forment un total que l'on peut évaluer approximativement à 1.200 articles ;

b) Les quelque 150 enquêtes, recherches ou informations ouvertes et auxquelles 20 organisations ont pris part ;

c) De copies ou abrégés de discours ou de simples relations sur la radio et ses possibilités, le tout réunissant 1.441 articles ou coupures groupés par 60 organisations ;

d) Le nombre extraordinairement élevé de réponses au questionnaire lancé par la Commission d'enquête.

IV. - DEVELOPPEMENT DE L'EMISSION PEDAGOGIQUE. — La Commission qui a eu à étudier les essais d'émission au point de vue de leur valeur instructive et éducative, est arrivée au résultat suivant :

a) 77 stations émettrices sur 627 dépendent d'institutions pédagogiques et agissent en conformité de vues. Sur ce chiffre, notons que 51 d'entre elles donnent chaque semaine en moyenne 8 heures d'émissions pédagogiques ; 242 autres donnent des émissions exclusivement pédagogiques.

b) 271 stations publiques donnent chaque semaine une moyenne de 57 heures d'émission, sur lesquelles 7 h. 30 sont d'un caractère essentiellement pédagogique. La « Columbia Broadcasting System » a entrepris, de concert avec le « Grigsby Co », à partir du 4 février 1930, un programme méthodique d'enseignement portant sur l'histoire, la littérature, la musique et l'histoire de l'art, programme organisé et mis au point par des gens de la partie, en tête desquels il y a lieu de citer le Dr William Chandler Bagley, de l'Université de Calumbia. Jusqu'au milieu de mai, il a pu être diffusé un programme comprenant 2 heures 30 par semaine.

c) Parmi les organisations officielles de l'enseignement public, huit ont signalé l'utilité de la radio en vue de fins éducatives. L'Etat de l'Ohio a pris l'initiative d'un programme bien agencé, comprenant une heure quotidienne d'émission, et déjà soutenu par des subventions de l'Etat dont une s'élevant à 20.000 dollars.

d) Sur 1946 inspecteurs des écoles, 635, soit 32,6 p. cent, rapportent, en réponse à notre questionnaire, que 1606 écoles ont une installation réceptrice. Il est possible de mettre ce résultat autrement en lumière : sur 253 écoles supérieures du Massachusetts, 57 ont un appareil de radio. La Caroline du Nord arrive en tête avec ses 142 installations radiophoniques dans les plus grands établissements d'instruction du district. Le Dakota possède 22, et l'Iowa 46 écoles de campagne qui sont déjà dotées d'installations. La cité de Nashville signale que toutes ses écoles sont pourvues de postes récepteurs, et la ville de Cincinnati a édicté un règlement scolaire exigeant de toutes les écoles nouvelles qu'elles soient complètement pourvues des aménagements pour la réception radiophonique.

V. - PROBLEMES PEDAGOGIQUES. — Le « Committee » signale qu'ils sont de deux ordres bien distincts :

1) Emissions portant sur des matières d'enseignement et faites généralement à l'intention des écoles.

2. Emissions s'adressant aux adultes.

Depuis que les émissions doivent être comprises dans l'emploi du temps de la classe, des obstacles sérieux se sont élevés contre un travail fécond et riche en résultats, spécialement en ce qui concerne une spécialisation des émissions et leur place dans les programmes journaliers. Le mieux eût été de créer, en l'établissant sur de vastes bases, une organisation radiophonique réservée uniquement aux circonscriptions scolaires et à tous les établissements relevant officiellement de l'enseignement. Des tentatives couronnées de succès ont été faites dans ce sens dans les grands centres d'Atlanta, Chicago, Cleveland, Dallas, New-York, Oakland, Calif, Richmond et d'autres villes. De Fort Bend County, dans le Texas, où le Conseil régional de l'Instruction publique possède une station, et aussi de trois comtés dans l'Illinois, et d'autres Etats, parmi lesquels l'Ohio parviennent d'excellentes nouvelles sur les résultats déjà obtenus.

(à suivre).

(Trad. BOURGUIGNON).

Office de Documentation Historique et Archéologique

Fondateur : ALFRED CARLIER
18, avenue Anatole France, 18
Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.)

Les collections de cet office, approchant aujourd'hui de 100.000 documents divers, relatifs à l'histoire et aux sciences dérivées de l'histoire, sont ouvertes gratuitement aux adhérents de l'Imprimerie à l'Ecole. Moyennant timbre pour réponse, tous renseignements seront fournis sur demande. Copies de textes et de documents graphiques au prix strict de revient. L'Office, œuvre de coopération, démunie de budget officiel, reçoit avec reconnaissance, quelle que soit leur importance, tous les documents dont les lecteurs de l'imprimerie à l'Ecole pourraient se démunir en sa faveur.

De Tchécoslovaquie

Notre Ministère de l'Instruction Publique a publié, en date du premier août 1930, un décret n° 107.560-V, suivant lequel des émissions spéciales seraient à l'avenir réservées aux écoles. Ce décret donne l'autorisation aux éducateurs de réserver une place dans leur emploi du temps pour l'audition des émissions radiophoniques scolaires — naturellement pour les écoles qui possèdent ou posséderont un appareil récepteur.

L'inauguration de ce service d'enseignement radiophonique a eu lieu le 19 décembre 1930 de 11 h. à midi, à l'occasion de la première émission scolaire. Voici quel en était le programme :

1. Allocution à nos élèves du Ministre de l'Instruction Publique ;
2. Hymnes.
3. Salut du « Radio-Journal » aux élèves.
4. Mélodrame « Soir de Noël », récité par Eva Vrchlicka (grande actrice tchèque).
5. Chants de Noël.
6. Berceuse, chantée par la Société des Instituteurs de Prague.
7. L'Orchestre de notre « Radio-Journal » a joué l'ouverture du « Théâtre des Marionnettes » de Smetana.

L'émission régulière des programmes radiophoniques scolaires commencera vraisemblablement le premier vendredi de février et se poursuivra tous les vendredis. On a prévu des programmes différents pour deux groupes scolaires. Pour le premier groupe (enfants de 7 à 10 ans), l'émission aura lieu de 11 h. à 11 h. 30 ; pour le second groupe (élèves plus âgés) elle aura lieu de 12 h. 30 à 13 h. 15.

Le programme sera toujours publié 4 semaines avant l'émission, afin de permettre aux éducateurs de préparer les enfants à suivre avec profit l'émission. Les sujets auront trait aux différentes matières d'enseignement.

JAROSLAV MACHEK,

Instituteur à Slatina, p.p. Chanovice.

(Traduit de l'Esperanto : Service Pédagogique Esperantiste).

le déclancheur pour chaque mouvement).

P. 1. (Pose en 1 temps, prolongée à volonté. L'obturateur s'ouvre quand on appuie sur le déclancheur et se ferme quand on lâche). Puis des nombres : 25, 50, 100 et au-dessus parfois, indiquent les fractions de seconde : $1/25$, $1/50$, $1/100$, etc... du temps de pose qui se fait automatiquement pour les instantanés.

Habituons-nous au fonctionnement; on s'exercera plus tard à évaluer le temps de pose nécessaire par des essais pratiques. Ce temps de pose varie selon la nature et la luminosité du sujet, le diaphragme et la sensibilité des plaques ou pellicules employées.

Voici les diverses opérations auxquelles il faudra procéder soigneusement pour prendre un cliché photographique. La mise en place du châssis contenant la plaque sensible qui doit occuper exactement la place du verre dépoli ne présente aucune difficulté ; encore faut-il veiller de ne pas l'oublier et y procéder soigneusement sans déplacer l'appareil.

Récapitulons pour mémoire :

L'appareil étant monté :

- Mettre en place et au point (contrôler sur verre dépoli) ;
- Diaphragmer ;
- Evaluer le temps de pose et armer l'objectif ;
- Mettre en place le châssis porte-plaque et en retirer le volet (démasquer la plaque sensible) ;
- Appuyer sur le déclancheur ;
- Refermer de suite le volet du châssis porte-plaque et retirer celui-ci.

C'est long à expliquer, mais ça devient si simple par l'habitude !

L. BEAU.

LA FRANCE ECONOMIQUE

(100 vues et 1 forte brochure)

VIENT DE PARAÎTRE

Demandez renseignements à

BEAU, Le Versoud (Isère).

Le Phonographe à l'Ecole

Tant que le phonographe a rendu les sons qu'on lui confiait avec ce nasillement bien connu, tant qu'il a fait entendre des bruits de ferraille avant de donner de la musique, le phonographe n'a pu être utilisé à l'Ecole.

Mais aujourd'hui, les progrès accomplis dans l'enregistrement des disques, dans la construction des moteurs et des diaphragmes nous permettent de faire entendre la voix et la musique du phonographe à nos élèves.

Les voix et les sons gravés dans l'ébonite sont rendus avec une pureté et une vérité surprenantes. Vous avez là, dans votre discothèque, les plus forts ténors, les plus agréables musiciens, les plus célèbres artistes qui vont vous donner — et autant de fois que vous le désirez — le morceau qui convient à votre goût ou à votre travail.

Mais pour la classe, et surtout pour nos pauvres écoles, perdues au fond de quelque montagne, pour ces écoles du peuple, où l'imprimerie, le cinéma ont apporté tant de joie et de vie, existe-t-il un phonographe et des disques, comme il existe une Presse scolaire et un matériel d'imprimerie, un Pathé-Baby et ses bobines merveilleuses ?

C'est à cette si importante question de matériel que nous voudrions tâcher de répondre aujourd'hui.

Nos écoles sont pauvres, souvent misérables. Il s'agit donc de trouver un matériel bon marché. Mais là surtout le bon marché peut devenir cher et il nous faut du solide. Comme ces deux qualités ne sont pas les seules qu'il nous faut réclamer d'un phonographe scolaire, le problème se complique.

La sonorité et surtout la pureté sont des qualités essentielles. Donc, un bon phono scolaire doit être robuste, pur, sonore... et bon marché.

Avant de passer en revue quelques phonos, examinons techniquement ces qualités.

Les phonos purs et puissants sont les *phonos à aiguille*, dans lesquels le diaphragme est placé perpendiculairement à l'axe du disque. Le bras de support du diaphragme est en forme de S ou de col de signe. La valise me semble préférable : solidité, appareil à l'abri de la poussière ; pratique, facilement transportable d'une classe à l'autre ; dans ce système le pavillon est placé sous le plateau et est aussi en forme de S, comme dans les haut-parleurs. Un bon phono doit pouvoir jouer entièrement, sans être remonté, une face d'un disque de 25 cm. ; il doit pouvoir être remonté en marche, posséder un support de diaphragme et freiner lentement sur le plateau.

Pour une classe, un phono doit pouvoir être entendu distinctement à cinq mètres ; sans aucun bruit de moteur ou d'éclats métalliques, le plateau tournant à vide doit être absolument silencieux.

A l'audition, on entend quelquefois un bruit spécial, comme si vous touchiez du papier rugueux, même avec les bons phonos ; on dit alors que le disque « gratte » : c'est le bruit de surface qui provient presque exclusivement du disque.

Et maintenant, commençons notre enquête sur les phonos et j'espère que nous en verrons plusieurs.

« Ersaphone » est peut-être peu connu, mais personnellement j'en suis ravi. C'est l'appareil de propagande du parti S.F.I.O. ; il peut être, ou non, acheté avec les disques « La voix des Nôtres ». Discours enregistrés de Compère-Morel, Blum, etc... Prix, en vente à la Coopé : 525 fr., moins 10 p. cent. — Appareil-valise, pur et sonore, paroles très distinctes à 8 et 10 mètres (cela dépend aussi des disques) : joue tous disques à saphir et à aiguille, bras double S, mouvement absolument silencieux, pavillon intérieur, moteur robuste, support de diaphragme, boîte à aiguilles, frein progressif, valise en bois recou-

vert pégamoïd, poignée cuir, coins métal, pieds caoutchouc, fermeture à clef.

L'« Ersaphone » - n° 1, d'un prix raisonnable, pas même cinq cents fr., répond entièrement à ce que nous attendions de lui.

Dans un prochain article, nous passerons en revue d'autres phonos, j'espère que nos camarades répondront nombreux à l'enquête.

Aujourd'hui, nous signalons aux camarades possesseurs de phonos les petits disques « The Trown » où l'on trouve une quantité de vieilles chansons et rondes convenant particulièrement aux tout-petits et qui ne coûtent que huit francs. Ces disques sont admirablement enregistrés.

Y. et A. PAGES, Coustouges.

Répondez rapidement à l'enquête sur la discothèque !

Souscription à une série de 20 disques de 30 cm. enregistrement électrique. Disques à aiguille C. E. L. — Sans engagement financier pour l'instant.

Envoyez votre adhésion !

.....

DISCOTHEQUE de la COOPÉRATIVE de l'ENSEIGNEMENT LAÏC.

Envoyez votre adhésion !

Pour tout ce qui concerne...

**LA RADIO
LA PHOTOGRAPHIE
LES PHONOGRAPHES**

S'adresser à
LAVIT, à MIOS-LILET (Gironde).

La nouvelle Ecole de Celle

BANCS, CHAIRE...

Les tables et les bancs de l'école de Celle sont fixes ; mais leur conception est très moderne. On demande un banc où l'élève est bien assis, et une table où il travaille avec commodité, un matériel léger qui gêne le moins possible le nettoyage du plancher. Pour ces raisons les pieds des bancs et des tables sont en tubes d'acier soudés ; le siège du banc et le dessus de la table sont en hêtre. Ce matériel a un aspect léger, le poids et le prix sont diminués par rapport à l'ancien matériel.

La différence des matériaux employés formait le point de départ de la mise en couleurs. La chaire, assez petite, est construite comme les tables ; elle a un tiroir et un dessous extensible.

ECLAIRAGE ET AERATION

Au point de vue de l'hygiène, l'éclairage a une importance primordiale. On demande autant de lumière que possible, et on proscriit les ombres nuisibles. La question de l'éclairage, dans la construction de la nouvelle école de Celle, a trouvé une solution parfaite ; en accrochant le plafond de l'étage inférieur au soubassement en béton armé de l'étage supérieur, on a pu supprimer les piliers portant entre les fenêtres, et tout un côté de la classe a pu être transformé en grande surface vitrée. Les fenêtres sont des fenêtres doubles à montants en bois. L'appui est à la hauteur normale de 0 m. 80. La surface vitrée est divisée en trois zones ; celle du bas est fixe, c'est avec intention qu'on a délaissé les fenêtres non transparentes (les vitres du bas étant fixes, on peut mettre des fleurs, des appareils) ; la zone du milieu s'ouvre normalement, et sert principalement à l'aération complète de la salle ; en haut il y a des vasistas, tous fixés à une longue tige en fer ; ils s'ouvrent très facilement et peuvent être arrêtés dans n'importe quelle position.

Ce système rend inutile les canaux d'aération dont les inconvénients sont graves. Les rideaux, faits avec un léger tissu bleu foncé, sont fixés immédiatement sous le plafond à des tiges nickelées.

TABLEAUX NOIRS, CHAIRE ARMOIRES

Il faut que l'instituteur et les élèves se voient bien et que les élèves des dernières tables aient une bonne vue sur le tableau noir. Devant le grand tableau noir et sur toute la largeur de la classe, il y a une estrade large de 1 m. et haute de 18 cm. Elle est flanquée de deux armoires basses avec rideaux en bois et tiroirs anglais.

La chaire est placée en avant de l'estrade ; elle peut se déplacer. L'école nouvelle condamne la chaire et demande une simple table au niveau des tables des élèves. Mais en montant la chaire sur une estrade, on peut mettre le tableau noir un peu plus haut, ce qui a des avantages aussi.

LES COULEURS

La classe est orientée vers le grand tableau noir ; le mur où il est fixé est le point de départ de la mise en couleurs de toute la classe. Le tableau noir en bois contre-plaqué et le tableau gris en verre opaque se détachent très bien de la teinte franche du mur. Les autres murs et le plafond ont des teintes claires en harmonie entre elles et en harmonie avec la couleur du mur de devant. La porte et les parties en fer des tables et des bancs sont en couleurs pures et franches. Le dessus des tables a une teinte foncée ; les couvercles des encrriers sont en métal blanc. A remarquer la simplicité et la logique de cet arrangement ; toute décoration supplémentaire serait superflue et même gênante.

LA SALLE DE GYMNASTIQUE ET DE FETES

Les crédits étant strictement limités, la création d'une salle de gymnastique et d'une salle de fêtes séparées ne pouvait pas être envisagée.

Il aurait fallu 80 à 100.000 R.M. de plus. Comme les classes étaient disposées en deux longues ailes parallèles, il suffisait de couvrir l'espace entre ces deux ailes avec un toit de verre pour avoir une vaste et haute salle dont la construction et toute l'installation ne nécessiterait qu'une dépense de 20.000 R.M.

Il faut remarquer la suspension des trapèzes et des anneaux à des tubes d'acier élastiques permettant un travail sans secousse et sans heurt, l'installation simple et de grand effet des lampes électriques, et la construction hardie de la cabine de projection. Les bancs sont en tubes d'acier et en bois; ils sont légers et se remettent facilement dans un local à côté de la salle.

L'intérieur de la salle est impressionnant. Les couleurs sont très bien mises en valeur par la lumière. Les poutres et la cabine de projection sont rouges; le grand écran pour les projections lumineuses a la teinte grise du bronze d'aluminium; des deux côtés de l'écran, les murs sont noirs et les portes jaune-gris. La grande porte sous l'écran est rouge. Les autres murs ont une teinte neutre assez claire.

Dépenses

	R. M.
Construction dans des conditions normales	381.500
A ajouter : drainage, jardin, clôture, etc... ..	14.500
Honoraires de l'architecte, surveillance des travaux	34.000
Mobilier, etc.	70.000
En tout	500.000
Fondations spéciales (sol sans solidité, marécageux) et autres travaux nécessités par situation anormale :	
Maison du directeur	30.000
En tout (sans terrain ; école à 19 classes)	585.000
Soit : 3.500.000 francs.	

(TRAD. RUCH).

BIBLIOGRAPHIE

« LES LIVRES CHEZ EUX »

L'Union Syndicale des Maîtres-Imprimeurs, 7, rue Suger à Paris (6^e), a préparé les étrennes des bibliophiles et des lettrés, sous la forme d'un ouvrage d'une grande érudition, imprimé avec le plus grand soin, intitulé « *Les Livres chez eux* ».

C'est un volume de 300 pages 25 x 32, et 60 gravures hors-texte en plusieurs couleurs et par tous les procédés graphiques, ainsi que 100 pages de modèles en typographie; les mêmes textes reproduits de 100 manières différentes, seront une révélation des progrès accomplis dans l'art d'assembler les filets, caractères et vignettes.

Après avoir suffisamment considéré le Livre dans ses origines, dans sa technique, dans la gloire de ses apothéoses, voire dans ses tares et dans ses déchéances, le Bulletin des Maîtres-Imprimeurs a voulu, cette année, mettre à l'honneur les sanctuaires où se célèbre et se perpétue son culte : les bibliothèques publiques et les cabinets d'amateurs.

L'impression de cet important ouvrage est très luxueuse, sa mise en page et ses hors-texte suscitent l'admiration des professionnels français et étrangers. Il est publié par le *Bulletin Officiel des Maîtres-Imprimeurs* qui, dans un but de propagande pour le beau livre français, ne fait aucun bénéfice sur la vente de ce bel ouvrage. Les personnes avisées qui en feront l'achat sont certaines d'en trouver preneurs, si elles le désirent, à un prix plus que doublé. De l'avis unanime, cet album est le plus bel ouvrage sur les Arts du Livre, paraissant dans le monde entier.

Adresser les demandes, avec la valeur, au Bulletin Officiel des Maîtres-Imprimeurs, 7, rue Suger, à Paris (6^e). — Chèque postal : Paris 288-44.

Prix : France 70 fr. ; étranger 85 fr. — (Franco et recommandé).

Connaissez-vous...

Nos 100 VUES GEANTES 24 × 30;
Nos 300 VUES PANORAMIQUES
25 × 60 en 12 couleurs ?

Si non, envoyez 10 fr. à Baylet, à Marsaneix (Dordogne), C.-C. 74-67 Bordeaux, vous recevrez franco 5 vues géantes et 5 vues panoramiques. — CATALOGUE DETAILLE GRATUIT.



TECHNIQUES ÉDUCATIVES

LA PHOTOGRAPHIE

MANŒUVRE DE L'APPAREIL

Muni de son appareil, l'amateur débutant devra tout d'abord se familiariser avec lui et ne rien ignorer des moindres détails de son fonctionnement. Ce n'est d'ailleurs ni bien compliqué, ni difficile. Il suffira de patience, d'attention, et il s'évitera pas mal de déboires rebutants et de frais inutiles en produits gâchés.

L'appareil doit évidemment être manié avec soin pour éviter tout dérèglement.

Avant de prendre le premier cliché, nous conseillons plusieurs « répétitions » ayant pour but d'habituer le nouvel opérateur aux diverses manœuvres qu'il devra faire chaque fois et que, par l'habitude, il arrivera à faire très régulièrement, méthodiquement... en se jouant.

1° Montage de l'appareil et mise au point. — Monter l'appareil sur pieds et s'assurer de la rigidité et de la stabilité de l'ensemble ;

— S'habituer à mesurer d'abord, puis à évaluer les distances de l'objectif au sujet à photographier ;

— Mettre au point en faisant glisser l'avant de la chambre noire le long de l'échelle graduée qui indique les points correspondants aux distances, en mètres, de l'objectif au sujet.

— Ouvrir l'objectif et vérifier la

mise au point sur le verre dépoli (avec une lampe au besoin) et s'habituer à juger de l'image renversée (le haut en bas).

Il importe d'obtenir une image très nette sur le verre dépoli pour avoir ensuite une reproduction nette sur la plaque sensible qui sera substituée au verre dépoli.

Un bon exercice aussi consiste à s'habituer à bien voir l'image que présente le viseur de l'appareil et qui doit être semblable (toutes dimensions à part) à celle du verre dépoli. Ainsi on se préparera à opérer sans pieds pour des instantanés, sans risque de photographier... à côté du sujet.

2° Le diaphragme. — En observant l'image reproduite sur le verre dépoli, on s'exercera à faire fonctionner le diaphragme. (C'est le plus souvent un curseur glissant le long d'un arc gradué). On partira de la plus grande ouverture donnant une image très lumineuse et on fermera lentement, progressivement, en observant bien comme l'image s'assombrit.

Il s'agit seulement, pour l'instant, de voir le fonctionnement du diaphragme semblable à celui de la pupille de l'œil ; on s'habituerait plus tard à apprécier l'usage du diaphragme qui dépend de la luminosité du sujet, donc, de sa nature et de son éclairage. Remarquons cependant qu'en diaphragmant, on adoucit l'image et on augmente sa netteté.

3° Armement de l'appareil et temps de pose. — Armer l'appareil, c'est fermer l'obturateur et le mettre en état de fonctionner pour la pose et l'instantané. Il convient de se familiariser avec le mécanisme de l'appareil qu'on se fera expliquer et démontrer par le vendeur ou dont on se rendra compte par soi-même. Il s'agit simplement, en général, de la manœuvre d'un curseur qu'on fait glisser autour d'un petit disque (à moins que ce ne soit le disque qu'on tourne) pour amener l'index sur des points différents marqués généralement.

P.II. (Pose en 2 temps — pour laisser ouvert ou fermé — appuyer sur

politiques on peut pratiquement l'empêcher et le lui faire comprendre si clairement qu'elle assimile cette idée générale de manière à en faire une acquisition mentale permanente ».

Nous sommes bien d'accord là-dessus. Reste à savoir quelles méthodes politiques recommander.

Un intéressant article sur les *Camps internationaux pour adolescents*, qui réunissent annuellement des jeunes gens catholiques des divers pays — coopération certes, mais qui n'est pas nécessairement dans le sens de la Société des Nations et de la paix des peuples.

La deuxième partie rend compte des efforts faits dans les divers pays du monde pour parvenir à un enseignement favorable à l'esprit de la Société des Nations.

C. F.

C. MURESANU : *L'éducation de l'adolescent par la composition libre*. — Un vol. de la collection des Actualités pédagogiques, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Paris : 22 fr., 50.

Voilà étudié, sur le plan de l'école secondaire le problème de la composition libre qui nous préoccupe pour l'enseignement primaire, avec cette différence cependant que l'auteur ne connaissait pas notre technique de l'Imprimerie qui motive et précise les rédactions spontanées. Si quelques-uns des travaux obtenus ont eu les honneurs de la publication dans des journaux d'adultes ou des annuaires administratifs, il n'en reste pas moins que rien de méthodique n'a été réalisé dans ce sens.

Il faut dire aussi qu'il reste, à notre avis, un certain formalisme scolaire dans la technique proposée qui n'est pas entièrement la rédaction libre que nous préconisons.

Il nous est impossible de rendre compte comme nous le désirerions d'un livre parfois touffu et désordonné, mais où abondent les idées riches et fertiles.

La rédaction libre permet au maître de connaître ses élèves en rapprochant « la technique scolaire de la technique pédagogique de la famille ». Elle stimule les enfants. « Etudier, c'est désirer savoir. »

« Pour l'école ancienne, l'assimilation était la chose essentielle. L'alimentation spirituelle restera toujours le problème central de l'école. La tâche de l'enseignement, répétons-le, sera continuellement de nourrir l'esprit des élèves. Mais la question se pose : Comment alimenter ? Avant tout, il est nécessaire de tenir compte des besoins des élèves. Que diriez-vous d'une mère qui forcerait son enfant à manger sans appétit, et de plus lui imposerait une nourriture indigeste au point de l'en dégoûter pour toute sa vie ? »

La rédaction libre aide les élèves à se discipliner, individuellement, intellectuellement et socialement. Elle « dynamise toutes les tendances en s'appuyant sur les puissances créatrices. »

Dans un second livre, l'auteur étudie les diverses formes de la rédaction libre par lui

expérimentées et il distingue, la période des compositions dramatico-didactiques, les compositions lyriques, lyrico-épiques, les traductions libres, les productions orales, les revues.

Dans le troisième livre, l'auteur essaye de préciser les fondements psychologiques et pédagogiques de la méthode, travail difficile et encore bien imprécis, dans lequel l'auteur montre du moins la nécessité d'une revue pour et par les enfants. « Tout collègue devrait avoir sa revue mensuelle, déclare-t-il. Pourquoi tenir les jeunes à distance ? Oublie-t-on que beaucoup d'écrivains ont commencé leur carrière à quinze ans, même à douze quelquefois ? »

On devine à ces quelques citations quel intérêt a pour nous une semblable étude et quel encouragement elle nous apporte. Nous espérons que des expériences semblables seront tentées dans les collèges et dans les écoles primaires supérieures et que, bénéficiant de nos recherches, elles parviendront à préciser une technique que C. Muresanu a seulement esquissée et qui pourrait bien revivifier l'enseignement du deuxième degré, comme l'Imprimerie à l'Ecole est en train de revivifier l'enseignement élémentaire.

C. F.

La Joie au Foyer !



véritables **Carillons**
Westminster

Mouvements de Précision
2-1 8 timbres gaugs 2-1

LUXUEUSES ÉBÉNISTERIES
GARANTIE DIX ANS

PAYABLES

0 fr. 85

PAR JOUR

Livraison immédiate - Prix de Fabrique

Cartels
Garnitures
de Cheminée
Bronzes d'Art



TRÈS GRAND CHOIX - TOUS LES STYLES
Étab^l C.A.M.P., 1, Rue Borda, Paris (3^e)
Catalogue Général "Pendules" franco sur demande

L'ENTRAIDE COOPÉRATIVE

Les Grandes Inondations de 1930

Le début de mars 1930 a été marqué pour les riantes vallées du Parn et de la Garonne par un désastre sans exemple dans leur histoire.

Pour vous permettre d'illustrer vos leçons, pour votre documentation personnelle, la *Coopérative scolaire de garçons de Sos* a réuni 4 collections de 24 vues chacune sur ces terribles inondations. Elle peut les livrer aux conditions suivantes :

1 étui, franco : 3 fr. 50 ; 2 étuis, franco 6 fr., 50 ; 4 étuis, franco : 12 francs.

Ces 4 étuis qui renferment 96 vues, presque toutes différentes, constituent un document unique sur les dévastations accomplies par les eaux en cette triste fin d'hiver.

Adresser les commandes à la *Coopérative scolaire de Sos (Lot-et-Garonne)*. - *Compte courant postal n° 405-39, Bordeaux*.

Lui demander aussi ses collections déjà parues dont le succès a été très grand :

1° 12 cartes postales sur les Landes de Gascogne : a) série documentaire, avec notice, franco, 2 fr., 50 ; b) série artistique, franco, 3 fr., 50 ;

2° 14 échantillons au moins (20 pièces) sur le chêne-liège et la fabrication des bouchons. Dans une boîte en carton, avec notice franco, 5 francs.

COOPERATIVE SCOLAIRE vend dentelles à la main soignée et à bon prix. Demander échantillons à Charra, Le Prat, par St-Julien-du-Pinet (Hte-Loire). — Demander aussi coll. 20 cartes post. « Le Velay », vendue 3 fr. : C.C. postal 137-38 Clermont-Ferrand.

Les écoles publiques de Busset (Allier) n'ont pour subvenir à leurs besoins que les fonds de leur coopérative.

Celle-ci peut vous fournir de beaux bulbes de petits oignons à planter, à raison de 2 francs le cent franco (C.C. postal 31-41 Clermont-Ferrand) ; JUTIER, instituteur, à Busset (Allier).

Nous pouvons expédier aussi des topinambours triés pour la cuisine à 0 fr. 15 le kilog. (port et emballage en plus).

COOPERATIVE SCOLAIRE fournit 10 cartes-postales du Jura et des Vosges, contre 1 fr. 75 en timbres. 2 séries, 3,25. — Instituteur de Brognard, par Sochaux (Doubs).

— Echange de CARTES POSTALES toutes régions contre films Pathé-Baby ; livres pour enfants. — PAGES, à Coustouges (Pyrénées-Orientales).

A VENDRE d'occasion, cause double emploi, dispositif « Eblouissant », état neuf, pour courant 220 volts, avec dispositif de double réglage du courant par curseur supplémentaire. Valeur 400 fr., cédé à 200 fr. — S'adresser à Charvieux, instituteur à St-Christophe-la-Montagne (Rhône).

MATERIEL D'ENSEIGNEMENT

R. C.

Animaux et personnages peints ou non peints, en bois contreplaqué, dessinés par P. Rossi.

S'adresser à la Coopé ou à R. CAZANAVE, à Chazelles-sur-Lavieu (Loire).

Cause double emploi, à céder un **système Eblouissant**, ayant servi pour 5 séances. Etat neuf, avec 2 ampoules de rechange. Valeur 400 francs. cédé pour 250 francs. BERTOIX à St-Gérard-de-Vaux (Allier).

A VENDRE une roue complète Michelin 715-115, presque neuve ; une enveloppe renouvelée 715-115 ; un carburateur Solex presque neuf ; un demi pont arrière ; une pompe Tecalemit, neuve ; une trompe. — Faire offres à Lafont, instituteur à St-Célerin (Sarthe).

ESPERANTO In cours gratuit par Correspondance fonctionne toute l'année. Pour renseignements, s'adresser : **FEDERATION ESPERANTISTE OUVRIERE**, 177, Rue de Bagnolet, Paris-20°. — Timbre pour réponse. — Envoi du Cours élémentaire d'Esperanto contre 0 fr. 75 en timbres.

= PANOPTIC =

R. C, Bordeaux 4597 B

REALISE ENFIN L'IDEAL POUR
L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

A tout instant,

*Sans autre difficulté que celle de prendre un feuillet,
vous donnez,*

**En plein jour, à une classe entière,
en grandeur, couleur et reliefs naturels**

L'illusion merveilleuse de la réalité.

Prix de lancement : 475 fr.

Pour tous renseignements et commandes d'appareils,
— s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde) —



Une Revue hebdomadaire à l'avant-
garde du mouvement pédagogique :

L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an :
30 francs.



LES EDITIONS
DE LA FEDERATION
DE L'ENSEIGNEMENT

Nouvelle Histoire de France : 9 fr.

P.-G. MUNCH :

Quel langage 9 fr.

LES EDITIONS
DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochu-
res mensuelles pour les enfants, 1
an : 8 francs.

LES COLLECTIONS

“ Pour l'Enseignement Vivant ”

éditées spécialement pour l'Enseignement, intéressent vivement les élèves
et facilitent le travail des maîtres. — Demandez spécimens gratuits et
prospectus, à

— L. BEAU, Instituteur — Le Versoud, par Domène (Isère)

LE PATHÉ-BABY

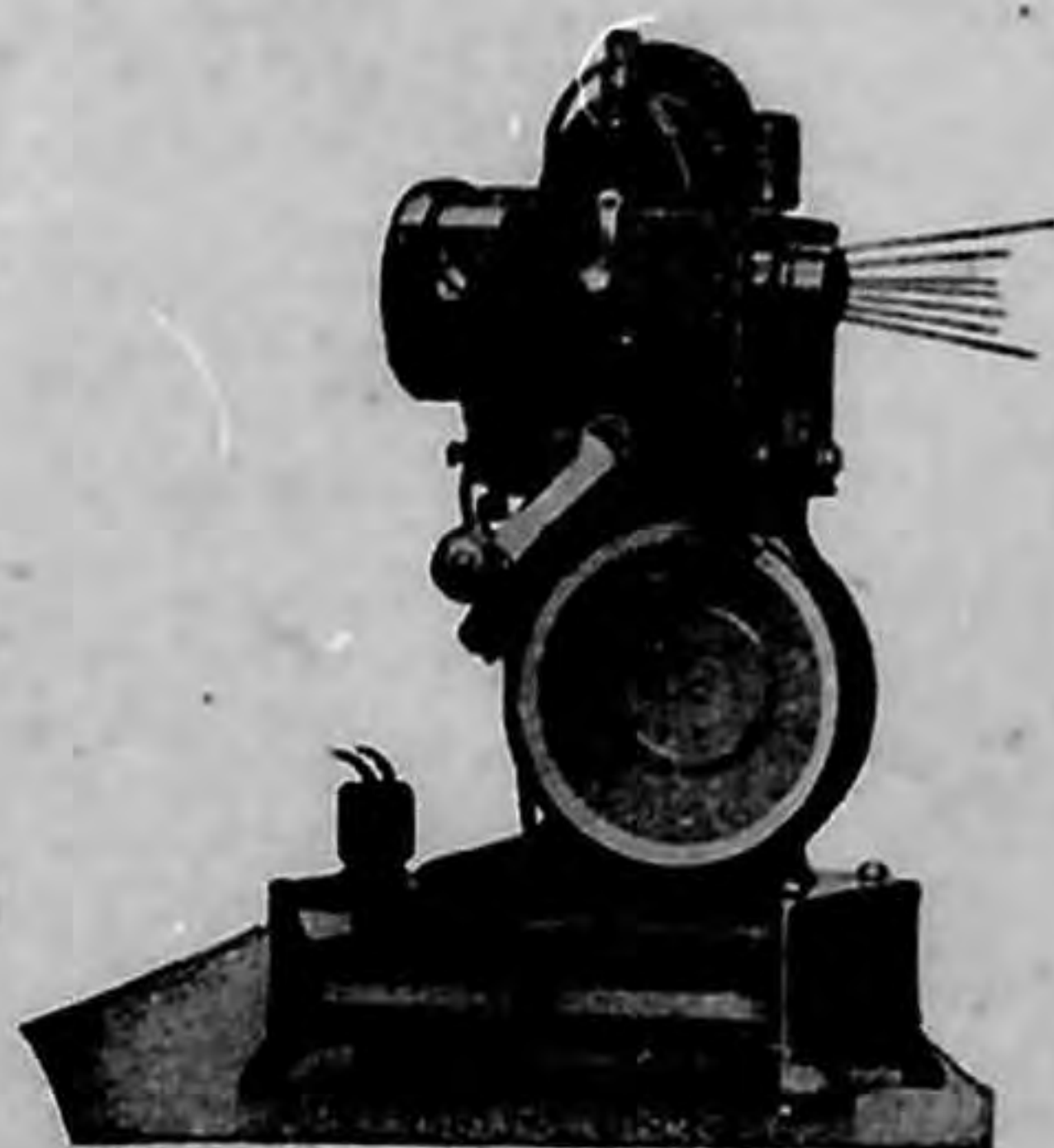
simple - pratique - maniable

*est un des meilleurs
appareils d'enseignement*

**DONNE OFFICIELLEMENT droit
aux Subventions Ministérielles**



AVEC LA CAMÉRA



*vous pouvez filmer vous même autour de vous
et constituer, concurremment avec les films Pathé-Baby,
la plus vivante et la plus originale des cinémathèques.*

LE SUPER- PATHÉ-BABY

avec le dispositif " L'EBLOUISSANT "

passer des films de 100 mètres (en location à la cinémathèque) et vous permettra de donner des séances extra-scolaires qui, au dire des usagers eux-mêmes, rivalisent avec les projections Standard.



DEVIS N° 1 pour poste cinématographique exclusivement scolaire

Projecteur dernier modèle Pathé-Baby, objectif Krauss	630	»
Nécessaire d'entretien avec huile ..	19	»
Nécessaire de réparation, avec colle et pastilles	40	25
Boîte de deux ampoules de rechange	24	»

-713 25

Suppléments nécessaires

1° Pour tous courants supérieurs à 110 volts, une résistance réglable simple renforcée	70	»
--	----	---

2° Pour toute école sans éclairage électrique :	
Soit une magneto	650 »
Soit une batterie d'accus : 6 v. ..	300 »
12 v. ..	570 »

ECRANS

L'écran peut-être peint sur le mur ou fabriqué en papier Canson; dans le cas où un écran métallisé peut être acquis son prix, avec tendeurs, est de 185 francs.

Emballage et port en sus (20 fr. au maximum).

Nota. — Nos prix sont sans engagement.

Le Gérant : FREINET.

GAP — IMP. MURET ET CLAVEL